

Chanegriha en Chine

PERSPECTIVES DE COOPÉRATION EN AÉRONAUTIQUE ET CYBERNÉTIQUE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7742 - SAMEDI 18 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

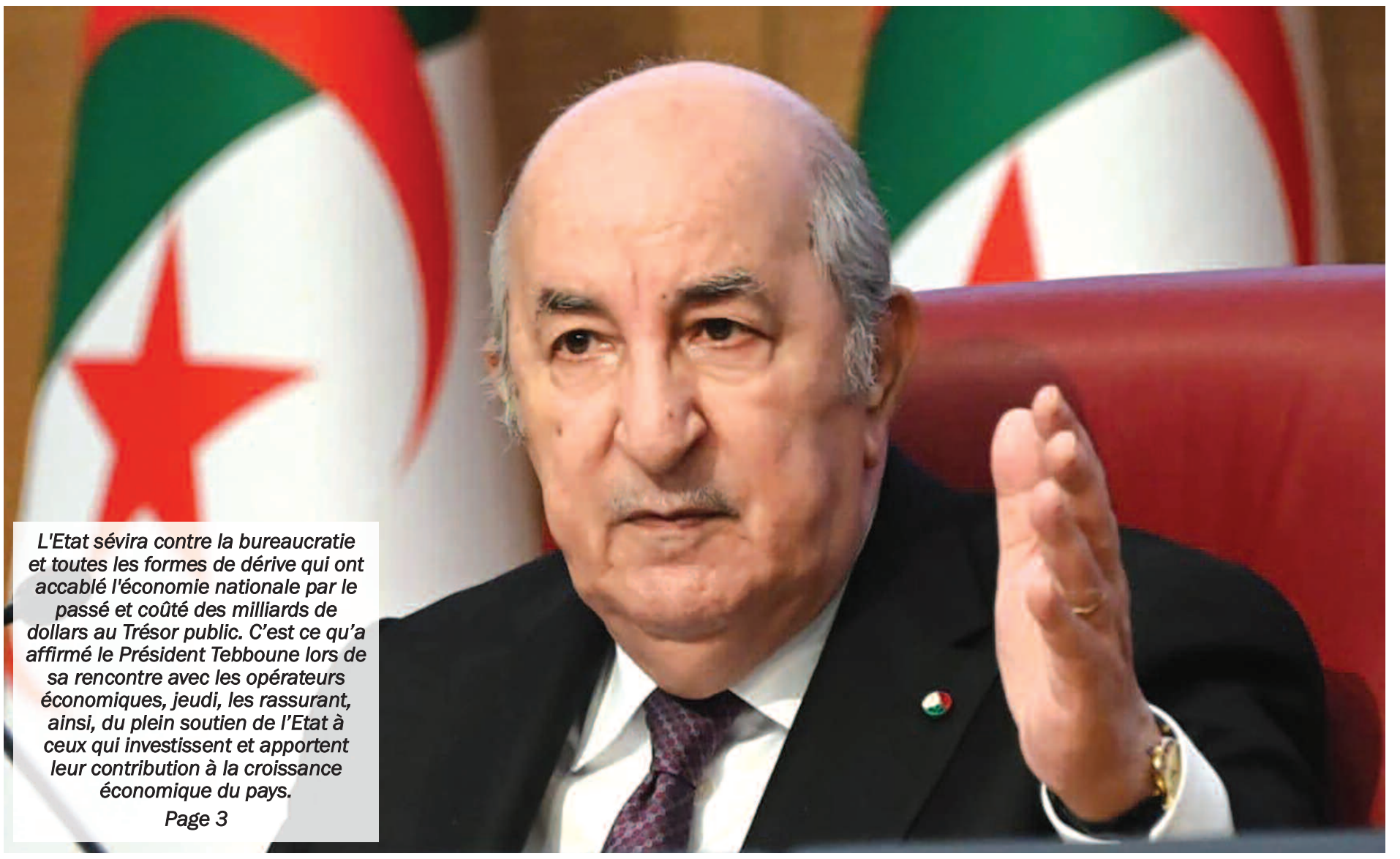
41e JOUR DE L'AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

Encore de nouveaux massacres

Page 2

IL PROMET DE LUTTER CONTRE LA BUREAUCRATIE ET AUTRES PRATIQUES

LES ASSURANCES DE TEBBOUNE AUX OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES



L'Etat sévira contre la bureaucratie et toutes les formes de dérive qui ont accablé l'économie nationale par le passé et coûté des milliards de dollars au Trésor public. C'est ce qu'a affirmé le Président Tebboune lors de sa rencontre avec les opérateurs économiques, jeudi, les rassurant, ainsi, du plein soutien de l'Etat à ceux qui investissent et apportent leur contribution à la croissance économique du pays.

Page 3

ALGÉRIE - ROYAUME-UNI

Pour un partenariat économique solide

Page 4

PERSONNELS DE LA SANTÉ

Promotions et augmentation des salaires en 2024

Page 5

QUALIFICATIONS MONDIAL 2026 : ALGÉRIE 3 - SOMALIE 1

UN SUCCÈS SANS SAVEUR

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

41e JOUR DE L'AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

ENCORE DE NOUVEAUX MASSACRES

Des dizaines de Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été grièvement blessés hier, lors de nouveaux massacres perpétrés par les forces de l'occupation sionistes, notamment dans le camp de refugies de Jabaliya au nord de la bande de Ghaza.

Selon des sources locales palestiniennes citées par l'agence Wafa, des avions de guerre d'occupation ont bombardé une zone résidentielle à Jabaliya, causant des dizaines de martyrs. Des vidéos partagées sur les réseaux sociaux ont affirmé que les citoyens et les équipes de secours ont essayé de sauver des citoyens et de retirer des corps des martyrs et des blessés, sous les maisons bombardées.

Au sud de la bande de Ghaza, 7 citoyens palestiniens sont tombés en martyrs, dans des raids aériens de l'occupation ciblant une maison.

Dans la soirée de jeudi tous les hôpitaux de la ville de Ghaza et de la région du nord de la bande de Ghaza ont été fermés, en raison des conditions difficiles dans lesquelles se trouvent l'hôpital Al-Ahli de Ghaza et l'hôpital indonésien de Beit Lahiya, à cause du blocus imposé par les forces d'occupation sionistes au complexe médical d'Al-Shifa et de l'invasion de l'enceinte de l'hôpital de terrain jordanien par les tanks de l'occupation.

Ghaza est maintenant isolée du monde extérieur, avec la coupure des services d'internet et des télécommunications, ainsi que l'interdiction de l'occupant sioniste de l'entrée de carburant dans la bande. Sur le terrain militaire, la résistance palestinienne a annoncé qu'elle a détruit une vingtaine de tanks et véhicules blindés dans plusieurs zones de la bande. Ces opérations ont causé de nombreux morts parmi les soldats sionistes.



Massacre à huis clos.

Au moins 11.700 Palestiniens sont tombés en martyrs et environ 32.000 ont été blessés depuis le début de l'agression génocidaire de l'entité sioniste à Ghaza et en Cisjordanie occupée, le 7 octobre dernier, selon le ministère palestinien de la Santé.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ VOTE ENFIN UNE RÉSOLUTION SUR GHAZA

Sur le plan international, ces massacres continuent de susciter de l'indignation, des inquiétudes, des critiques et des condamnations internationales.

Le complexe Al-Chifa a été pris d'assaut jeudi pour la deuxième fois en 24 heures par les forces d'occupation sionistes, prétendant que la résistance palestinienne utiliserait les établissements de santé comme cache d'armes et d'otages. Les responsables de la résistance et ceux de l'hôpital Al-Chifa ont démenti les allégations de l'entité sioniste et lancé des appels aux observateurs internationaux et ONG pour vérifier sur place l'absurdité de cette propagande.

Par ailleurs, les inquiétudes grandissent quant à la crise humanitaire catastrophique dans la ville assiégée, alors que l'entité sioniste continue de couper l'eau, l'électricité, le carburant et l'approvisionnement alimentaire. Depuis le début de l'agression, des convois limités de produits alimentaires sont entrés par le poste frontière de Rafah avec l'Egypte. Mercredi dernier, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution appelant à «des trêves humanitaires et à l'ouverture urgente et étendue de couloirs de sécurité dans toute la bande de Ghaza pour des périodes plus longues pendant un nombre de jours suffisant».

C'est la première résolution adoptée par le Conseil de sécurité depuis fin 2016 sur le dossier de l'agression sioniste permanente contre les Palestiniens.

De son côté, le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Volker Türk, a appelé à une enquête internationale sur les violations dans la bande de Ghaza, mettant en garde contre une situation «explosive» en Cisjordanie occupée.

Par ailleurs, trente-trois rapporteurs onusiens ont interpellé la communauté internationale à agir en urgence en vue de mettre un terme au génocide collectif que l'entité sioniste en train de commettre impunément depuis le 7 octobre dernier contre le peuple palestinien à Ghaza et en Cisjordanie occupée. «La communauté internationale, y compris non seulement les Etats, mais aussi les acteurs non étatiques tels que les entreprises, doit faire tout ce qui est en leur pouvoir pour mettre un terme immédiat au danger de génocide contre le peuple palestinien, mettre fin à l'apartheid de l'entité sioniste et, finalement, à l'occupation des territoires palestiniens», ont écrit les experts onusiens dans un communiqué conjoint rendu public jeudi soir. Les experts ont souligné que «tous les Etats devront intervenir afin d'établir un cessez-le-feu immédiat», déplorant que «la communauté internationale ait échoué jusqu'ici de prévenir le génocide collectif dans la bande de Gaza».

Mohamed Kouini

CHANEGRIHA EN CHINE

Perspectives de coopération aéronautique et cybernétique

LE GÉNÉRAL d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a poursuivi, jeudi dernier, sa visite officielle en Chine en se rendant aux sièges des sociétés Catic et Elinc à Pékin, spécialisées, respectivement, dans l'aéronautique et la cybernétique. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Ce dernier a précisé que Catic est une filiale du groupe mondial Avic, spécialisée dans la fabrication d'avions et de matériels aéronautiques, tandis qu'Elinc se consacre à l'innovation des techniques et systèmes de défense électronique et cybernétique.

Lors de sa visite au siège de Catic, Saïd Chanegriha a suivi un exposé sur les différents types d'aéronefs produits par la société, tels que les avions de recherche et de sauvetage, les bombardiers anti-incendie, les hélicoptères et les avions de reconnaissance.

Il a également tenu une séance de travail élargie avec les responsables de cette société où il a eu d'»amples explications sur les perspectives de coopération bilatérale entre les armées des deux pays dans le domaine de l'industrie militaire», selon la même source.

Par la suite, le chef d'état-major s'est rendu au siège d'Elinc, où les deux parties ont passé en revue les domaines de coopération bilatérale ainsi que les moyens permettant son développement. Une séance de travail a été organisée pour faciliter l'échange d'expériences entre les deux parties en matière de systèmes de défense électronique et cybernétique. Le général d'armée a également eu l'occasion de visiter les laboratoires de recherche et de contrôle de la société avant de prendre une photo-souvenir avec les responsables.

En outre, le général d'armée Chanegriha s'était rendu, la veille, le mercredi 15 novembre, à la 72e unité de l'Armée de l'air chinoise. Il a, à cette occasion, «assisté à une démonstration aérienne exécutée par les membres de la 72e unité de l'Armée de l'air chinoise, avant de rencontrer les responsables de la base et de recevoir des explications détaillées sur le travail des unités aériennes, la formation des équipages et du personnel dans le domaine de l'aviation militaire».

Il s'est également rendu au siège de la Brigade Faucon des forces de la Police militaire spéciale, où il a suivi, avec la délégation qui l'accompagnait, une série de démonstrations et d'exercices militaires sur le terrain reflétant les habiletés de combat et la bonne préparation des forces chinoises à faire face à toute éventuelle menace, a-t-on souligné de même source. Le chef d'état-major de l'ANP a ensuite signé le livre d'or de la Brigade Faucon de la Police militaire spéciale, avant «de prendre une photo-souvenir avec les membres de l'unité qui ont exécuté les diverses démonstrations et exercices».

Il convient de noter que cette visite en Chine s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre l'Algérie et la Chine, notamment dans le domaine de la défense. Elle témoigne de l'importance accordée par l'ANP à la coopération internationale et à la recherche de nouvelles opportunités de partenariat dans le domaine militaire.

Sihem Bounabi

FIN DE LA CRISE ENTRE ALGER ET MADRID

Daghmoun nouvel ambassadeur d'Algérie en Espagne

C'EST la fin d'une rupture diplomatique de 19 mois. Le gouvernement espagnol a donné son agrément à la nomination de M. Abdelfetah Daghmoum, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès du Royaume d'Espagne. C'est ce qu'a fait savoir, jeudi, un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Ce qui circulait depuis peu dans les milieux diplomatiques s'est finalement concrétisé mettant fin à une crise entre Alger et Madrid sur fond du conflit au Sahara Occidental.

Cette crise avait notamment affecté leurs relations commerciales avec des répercussions sur les investissements. Avant sa nomination à Madrid, Daghmoun était ambassadeur d'Algérie à Conakry (Guinée) et auparavant ministre conseiller à l'ambassade d'Algérie en Espagne. Agé de 63 ans, Daghmoun remplace à ce poste Said Moussi qui avait été rappelé en mars 2022 puis nommé ambassadeur à Paris en juillet de la même année.

S. N.

TEBBOUNE LORS D'UNE RENCONTRE AVEC LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES :

«Aucune force n'est en mesure de faire pression sur l'Algérie»

Aucune force dans le monde n'est en mesure de faire pression sur l'Algérie qui défend farouchement sa souveraineté. C'est ce qu'a affirmé, jeudi à Alger, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ajoutant que l'Etat sévira contre toutes les formes de dérive qui ont accablé l'économie nationale.



Le Président Tebboune à la clôture des journées de l'entreprenariat.

«Hormis la puissance divine, aucune force dans le monde n'est en mesure de faire pression sur l'Algérie», a assuré M. Tebboune lors d'une rencontre avec les opérateurs économiques, organisée par le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), affirmant que l'Etat sévira contre toutes les formes de dérive qui ont accablé l'économie nationale par le passé et coûté des milliards de dollars au Trésor public.
Le Président Tebboune, évoquant certaines parties, nostalgiques du passé douloureux qu'a vécu le pays et qui pensent pouvoir faire pression sur l'Etat et sur ses politiques économiques, a précisé qu'il s'agit d'une minorité qui tente de ternir l'image de l'Algérie à l'étranger, et ne représente aucunement la majorité qui est en parfaite harmonie avec la politique économique actuelle.
La lutte contre la bureaucratie et les anciennes pratiques, qui ont ruiné l'économie nationale, figurent parmi les priorités de l'Etat qui s'appuie sur un nouveau modèle économique basé sur la transparence et la science. «Les anciennes pratiques ont plongé le pays dans un gouffre et c'est le Hirak qui a sauvé l'État de l'effondrement», a déclaré M. Tebboune, ajoutant que les décisions prises depuis 2020 ont permis de d'épargner les réserves de change et d'éviter une crise économique très grave.
Les efforts de l'Etat visent à «moraliser les pratiques économiques et même politiques et à construire une économie créatrice de richesse», a-t-il insisté, faisant savoir que les autorités publiques accompagneront les opérateurs nationaux et protègeront la production nationale afin de subvenir aux besoins du marché local et d'exporter dans un second temps.
S'agissant du rôle des opérateurs privés dans l'économie nationale, il a rappelé que le secteur économique en Algérie est porté à hauteur de 85% par le secteur privé, avant de préciser que l'Etat investit dans plusieurs secteurs des services, qui sont souvent non lucratif, afin d'assurer le service au citoyen.
M. Tebboune, qui a appelé les hommes d'affaires algériens à créer des banques privées afin d'aider les opérateurs privés à trouver des alternatifs aux financements publics et améliorer la qualité des services, a annoncé «l'ouverture, avant la fin de l'année, du capital de deux à trois banques publiques à hauteur de 30%», expliquant que cette décision a pour objectif de redynamiser les banques publiques qui sont devenues des guichets de service et n'arrivent pas à suivre la dynamique du marché.
Abordant les facilitations fiscales qui doivent inciter les investisseurs à davantage de projets et aider à attirer les investissements étrangers, le président de la République a fait savoir que plusieurs taxes seront supprimées d'ici le début de l'année prochaine, rappelant par la même occasion la suppression de la Taxe sur l'activité professionnelle (TAP).
Dans l'optique d'instaurer un climat de confiance entre l'Etat et les opérateurs économiques, il a précisé que la commission chargée du dossier de l'importation qui a «outrepassé ses prérogatives» a été gelée et qu'aucune partie ne peut faire pression ou imposer des actions intolérables, arguant que «l'Etat doit respecter ses citoyens pour qu'il soit respecté».

LES JEUNES, LA LOCOMOTIVE DU DÉVELOPPEMENT DU PAYS

Les jeunes algériens, notamment les porteurs de projets innovants et les propriétaires de startup, constituent la locomotive du développement socio-économique du pays. L'économie de la connaissance instaurée ces dernières années reflète l'image d'une Algérie «innovante, créatrice de richesses et qui impose davantage le respect», explique M. Tebboune.
Le président Tebboune, qui s'est félicité des réalisations concrétisées par les startup algériennes et de leur esprit de créativité et d'innovation, a souligné que les initiatives innovantes des jeunes dans le domaine de l'entrepreneuriat rassurent quant à l'avenir de l'Algérie.
Le chef de l'Etat a appelé, dans le même sens, les autorités concernées, les hommes d'affaires et le CREA à accompagner et à prendre en charge ces jeunes entrepreneurs, tout en signalant que les mesures prises par l'Etat durant les trois dernières années pour améliorer l'écosystème de l'entrepreneuriat et de l'innovation, avaient permis à l'Algérie d'améliorer son classement sur le plan continental en matière de startup.
Pour le président Tebboune, le progrès économique que connaît l'Algérie actuellement est le résultat, entre autres, du changement radical des méthodes de gestion des affaires économiques, assurant que les micro et moyennes-entreprises sont désormais la locomotive du développement socioéconomique du pays, alors qu'elles ont de tout temps revêtu en Algérie un caractère social pour l'Etat.
Le président de la République s'est, par là-même, félicité de l'initiative du CREA qui a organisé, dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, les Journées de l'entrepreneuriat visant à jeter des passerelles entre les jeunes entrepreneurs et les investisseurs ainsi que les grandes entreprises.

Mohamed Mecelti

SOUTIEN DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

L'engagement des entreprises

LES ENTREPRISES économiques algériennes et les investisseurs privés sont entièrement engagés à contribuer davantage au soutien de la croissance économique nationale. C'est ce qu'affirmé, jeudi à Alger, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, soulignant l'importance des mesures prises par l'Etat pour lever les obstacles devant les investisseurs.
Dans une allocution prononcée lors de la rencontre du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avec les opérateurs économiques, à la clôture des Journées de l'entrepreneuriat, M. Moula a indiqué que l'économie algérienne dispose «de capacités, de moyens et de ressources qui l'habilitent à occuper une place de choix dans l'espace économique international», affirmant que l'opérateur économique algérien «veille en permanence à investir dans les différents secteurs et excelle en matière d'innovation pour créer des richesses et des postes d'emploi».
Pour M. Moula, le principal objectif à atteindre est «de faire de l'Algérie un pays leader, économiquement fort et uni socialement», à travers l'exploitation des ressources naturelles et des énergies humaines innovantes.
Les entreprises algériennes «n'ont rien à envier à leurs homologues occidentales», grâce à leur dynamique d'investissement, leur esprit d'initiative ou encore leur recours à la modernité et à l'innovation, a-t-il souligné, faisant part de «l'engagement des opérateurs économiques algériens, tous secteurs confondus, à contribuer au soutien de la croissance économique du pays et à assurer une production plus abondante, tout en développant les capacités d'exportation».
Evoquant les obstacles auxquels font face les investisseurs, M. Moula a salué le progrès réalisé dans la lutte contre les pratiques bureaucratiques, jugeant primordial d»'intensifier la coordination entre les pouvoirs publics et les opérateurs économiques». Il a également rappelé la priorité accordée aux secteurs de l'énergie et de la santé et à la sécurité alimentaire pour l'avenir du pays, appelant à la création d'»un pôle national en mesure de développer la compétitivité du secteur agroalimentaire». Le secteur de l'industrie pharmaceutique connait, lui aussi, «un progrès remarquable», notamment après la crise sanitaire induite par Covid-19, a-t-il soutenu, indiquant que les efforts incessants déployés permettront, à l'horizon 2025, de couvrir un taux considérable de la demande locale, notamment en matière de traitement anti-cancer.

M. M.

ALGÉRIE - ROYAUME-UNI

Plaidoyer pour un partenariat solide

L'Algérie et le Royaume-Uni veulent jeter de nouveaux jalons pour la coopération économique. La volonté de l'Algérie d'aller vers un partenariat solide a été soulignée par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, lequel a mis en avant les atouts et les avantages qu'offre l'Algérie. Il a également invité le Royaume-Uni à explorer davantage l'énorme potentiel commercial de l'Algérie.

Les moyens et les voies de renforcer le partenariat dans divers secteurs ont été discutés lors de la visite du ministre des Affaires étrangères au Royaume-Uni, à l'occasion de la tenue de la deuxième session du dialogue stratégique algéro-britannique. Une occasion aussi d'évoquer la coopération économique bilatérale et les moyens de la renforcer. M. Attaf s'est, dans ce sens, entretenu avec le ministre britannique des Transports, Mark Harper. Les entretiens ont porté sur les voies de développer et de renforcer les transports maritime et aérien entre les deux pays, ainsi que la coopération bilatérale dans d'autres domaines tels que l'intelligence artificielle et la construction de lignes de chemin de fer.

Le ministre des Affaires étrangères, qui a rencontré au siège de l'ambassade d'Algérie à Londres un groupe d'opérateurs économiques et d'hommes d'affaires britanniques, membres du Conseil des affaires algéro-britannique, en présence du Lord Richard Risby, l'envoyé spécial du Premier ministre britannique chargé du renforcement du partenariat économique avec l'Algérie, a mis en avant le potentiel de l'Algérie. Il a ainsi exposé les opportunités d'investissement en Algérie et les principaux axes de la politique économique en matière d'incitation et d'attraction des investissements étrangers. Le ministre a fait état des indicateurs économiques positifs enregistrés à la lumière de l'application des réformes économiques initiées par le président de la République, mettant en avant les nombreux avantages préférentiels dont se distingue l'Algérie au niveau africain, arabe et méditerranéen.



Ahmed Attaf avec Mark Harper, ministre britannique des Transports.

Il a surtout souligné les avancées enregistrées par l'économie algérienne, révélant quelques chiffres. M. Attaf a précisé que le PIB de l'Algérie s'élève à 224 milliards de dollars pour 2023 et que la croissance économique est estimée à un taux de 5,3 % en 2023 contre 4,7 % en 2022, et la croissance des secteurs hors hydrocarbures s'est accélérée de 4,9 % en 2023 contre 4,3 % en 2022. De plus, la balance commerciale de l'Algérie a atteint un excédent de 20,21 milliards de dollars à la fin de 2022, contre 1,1 milliard de dollars l'année précédente.

Les exportations hors hydrocarbures ont enregistré une augmentation «significative», passant de 5 milliards en 2021 à 7 milliards de dollars en 2022.

Les réserves de change avoisinent, quant à elles, les 80 milliards USD en 2023, notant le fait de «bannir» l'endettement extérieur, lequel a quasiment cessé d'exister dans le paysage économique algérien.

LE VOLUME DES ÉCHANGES COMMERCIAUX EN HAUSSE DE 40 %

M. Attaf a, en outre, affirmé que l'Algérie était «prête à faire de nouveaux pas vers la construction d'un partenariat solide et dynamique» avec le Royaume-Uni et se veut être «un acteur crédible et fiable dans l'économie mondiale».

«Je suis ici pour réaffirmer que nous croyons également en l'avenir prospère qui nous attend et que nous sommes prêts à nous joindre à nos amis du Royaume-Uni pour faire de nouveaux pas vers la construction d'un partenariat solide et dynamique», a déclaré M. Attaf lors de la rencontre à l'ambassade d'Algérie à Londres avec un groupe d'opérateurs économiques et d'hommes d'affaires britanniques. «Au cours des dernières années, nous avons démontré ensemble que cet objectif stratégique est à notre portée. Nous avons en effet atteint des niveaux plus élevés de coopération dans les principaux domaines qui constituent l'essentiel de nos relations bilatérales, notamment dans les domaines politique, sécuritaire, culturel et économique», a-t-il souligné, signalant la hausse des échanges commerciaux entre les deux pays. «Il est très encourageant de constater que les échanges commerciaux entre l'Algérie et le Royaume-Uni ont connu une croissance de 40 %, pour atteindre un montant total de 2,4 milliards de dollars en 2022».

Par ailleurs, la position de l'Algérie, qui fait du pays un acteur incontournable dans l'accès aux marchés voisins, a été signalée par le ministre. «La situation géographique stratégique du pays en Afrique du Nord sert de porte d'entrée à la fois vers l'Europe et l'Afrique, offrant un accès sans précédent à de vastes marchés et opportunités commerciales», a-t-il dit, soulignant le renforcement de ce potentiel «par des accords de libre-échange avec l'Afrique, l'Union européenne et le monde arabe. Cela fait de l'Algérie un acteur incontournable dans l'accès aux marchés voisins».

Et afin de consolider davantage cet atout, l'Algérie a, selon les précisions de M. Attaf, entrepris la construction de nouveaux ports qui seront reliés aux autres pays africains par la route avec l'autoroute transsaharienne et par le train avec un projet de construction d'un total de 12 500 km de voies ferrées reliant l'Algérie à la Mauritanie, la Tunisie, le Mali, le Niger, le Tchad et le Nigeria.

«Nous multiplions nos liaisons aériennes avec les pays africains et européens afin de fluidifier les échanges. De plus, l'Algérie dispose d'une main-d'œuvre jeune, talentueuse et rentable, désireuse de contribuer au développement de notre nation», a-t-il enchaîné.

Outre le secteur de l'énergie, le ministre a également fait part de la volonté de l'Algérie d'exploiter le potentiel d'autres ressources, à l'image de l'acier, du zinc, du phosphate et des terres rares, en plus de développer d'autres secteurs à fort potentiel, à l'instar de l'agriculture.

Lilia Aït Akli

ELLES ONT ATTEINT LES 6 261 MILLIARDS DE DA

Hausse des recettes de l'Etat en 2023

TIRÉES par la fiscalité pétrolière, les recettes de l'Etat ont augmenté durant les huit premiers mois de l'année 2023, atteignant ainsi 6.261 milliards DA, soit une hausse de plus de 3% sur un glissement annuel. C'est ce qu'a indiqué le directeur général du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières de l'Etat, Salah Labani, qui a été auditionné par la Commission des Finances et du budget de l'APN, dans le cadre de l'examen du PLF 2024.

M. Labani a précisé que les recettes de l'Etat enregistrées jusqu'à fin août 2023 ont atteint 6.261 milliards DA, soit une hausse de 210 milliards DA par rapport aux recettes enregistrées durant la même période de 2022, estimées à 6.050 milliards DA. Il s'agit principalement des recettes de la fiscalité pétrolière d'une valeur de 3.292 milliards DA (soit une hausse de 86 milliards DA par rapport à la même période de 2022), tandis que les recettes hors fiscalité pétrolière ont atteint 2.962 milliards DA (soit une augmentation de 124 milliards DA), outre d'autres recettes diverses, selon les données avancées par le Directeur général.

Quant aux charges du budget de l'Etat, elles s'élèvent à fin août dernier à 7.000 Mds de DA, enregistrant ainsi une augmentation importante estimée à 1.756 Mds de DA, par rapport aux huit premiers mois de l'année dernière (5.243 Mds de DA).

Ces charges englobent notamment les dépenses des personnels d'une valeur de 2.164 Mds de DA, les dépenses d'investissement (1.182 Mds de DA), ainsi que les dépenses de transfert (2.683 Mds de DA), selon Labani.

Lors de la même séance, la commission des finances et du budget a auditionné le Directeur général du budget, El Hadji Amri qui a présenté un exposé sur le projet du budget contenu dans la loi de finances pour l'exercice 2024.

Il a affirmé, dans ce contexte, que le projet du budget de l'Etat s'inscrivait dans le cadre de la démarche visant à consolider les efforts consentis par les pouvoirs publics, en termes de promotion de l'investissement, de relance des grandes projets structurels, de la poursuite de la diversification de l'activité économique en vue de soutenir la croissance, alléger à moyen terme la dépendance aux hydrocarbures et prendre en charge l'incidence financière induite par les mesures visant à assurer la sécurité alimentaire.

Au volet social, Labani a rappelé les efforts déployés par les pouvoirs publics à travers la révision du barème de l'impôt sur le revenu global (IRG) à partir de 2021, l'augmentation des salaires des fonctionnaires issue de la révision des points indiciaires au titre des années 2022, 2023 et 2024, soit une hausse de 47% au profit de 2,086 millions de fonctionnaires et agents publics, outre l'institution de l'allocation chômage de 13.000 DA/mois au profit des primo-demandeurs d'emploi. Cette allocation, ajoute le responsable, qui a été revalorisée à 15.000 Da en 2023 concerne 2,035 millions de bénéficiaires. A cela s'ajoutent les allocations et les pensions de retraite ayant bénéficié d'une enveloppe supplémentaire, l'augmentation de l'allocation forfaitaire de solidarité (AFS) qui est passée de 3000 DA à 7000 DA. Cette dernière est dédiée à plus de 1,071 millions de bénéficiaires.

M. Labani n'a pas omis de citer l'allocation versée aux personnes handicapées à 100% (314.000 bénéficiaires) qui est passée de 10.000 DA à 12.000 DA, en sus de la bourse universitaire qui a revue à la hausse, passant de 1300 DA à 2000 DA, soit une hausse de 700 DA/mois en faveur de 946.000 étudiants.

Le Directeur général du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières de l'Etat a fait état d'ajustements de la trajectoire budgétaire à moyen terme pour la période 2023-2025, présentée au titre de la loi des finances 2023.

A ce propos, Labani a précisé que les dépenses dépasseront 15.275 mds DA en 2024 contre 14.706 mds DA en 2023, et devront atteindre 15.900 mds DA en 2025.

Rim Boukhari

PERSONNELS DE LA SANTÉ

Promotions et augmentation des salaires en 2024

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a annoncé une augmentation des salaires l'année prochaine pour les personnels du secteur, tous corps confondus. Il a également assuré le règlement des promotions aux nouveaux grades, au plus tard à la fin du mois de mars prochain.

Le ministre a fait savoir, lors d'une réunion par visioconférence, avec les directeurs de la santé et de la population et des chefs d'établissements de santé sous tutelle, que l'an 2024 sera dédié exclusivement à l'ensemble des personnels de la santé, en leur assurant «le règlement des promotions aux nouveaux grades, au plus tard à la fin de mars prochain», a indiqué un communiqué du ministère de la Santé. Ce dernier a ajouté qu'il sera procédé au «règlement de l'augmentation des salaires selon les nouveaux statuts particuliers, en versant les arriérés des salaires et les redevances liées aux promotions prévues par ces textes de loi durant le premier trimestre de 2024».


Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi.

Consacrée aux dossiers de la gestion des ressources humaines, des personnels et leur relation avec le partenaire social, cette réunion s'inscrit dans le cadre de «la poursuite de la série de réunions d'évaluation initiées par le ministre en vue de suivre l'exécution de la feuille de route du secteur», a noté la même source, soulignant que lors de cette réunion, tenue en présence de cadres centraux, la situation professionnelle des différents grades et catégories des personnels de la santé a également été débattue».

A cette occasion, M. Saihi a suivi le bilan social présenté par le directeur des ressources humaines sur «les dossiers du recrutement, de la promotion, de la formation, du dialogue social et du règlement des redevances», relevant, à ce propos, l'impératif de «prendre en charge, de la meilleure façon qui soit, la situation professionnelle de l'ensemble des travailleurs de la santé». Pour ce faire, il faudra «opter pour le dialogue, la concertation et la coordination, mais également exploiter tous les canaux de communication possibles avec le partenaire social à travers des rencontres périodiques», a souligné M. Saihi.

Il a réaffirmé que la bonne prestation de service aux patients et l'optimisation des conditions du personnel figurent parmi les principaux objectifs tracés pour relancer le secteur de la santé.

Il convient de noter que lors de cette réunion, le directeur des ressources humaines du ministère de la Santé a présenté le bilan social du secteur en ce qui concerne les volets du recrutement, des promotions, de la formation, du dialogue social et de la régularisation des redevances.

Concernant le recrutement, il a précisé que 12 301 employés ont été recrutés à travers 4 500 concours basés sur les diplômes. Il a également été procédé à l'intégration de 20 350 agents bénéficiaires du dispositif d'assistance à l'intégration des diplômés (DAIP). De plus, 3 109 agents bénéficiaires de contrats du dispositif d'activités d'insertion sociale (DAIS) ont également été intégrés.

Par ailleurs, suite à l'aval du Premier ministre, plus de 122 415 employés du secteur de la santé ont été promus à des grades supérieurs. En outre, les procédures de promotions au profit de 43 915 employés se poursuivront.

Concernant le volet de la formation, le responsable du ministère de la Santé a indiqué que 2 625 activités de formation ont été organisées et plus de 44 500 employés de la santé ont bénéficié de la formation continue.

En outre, dans le cadre de la promotion du dialogue social, plusieurs réunions périodiques ont été organisées avec les syndicats et les partenaires sociaux à différents niveaux. Dans ce contexte, le ministre de la Santé a accordé dix-sept audiences pour être à l'écoute des préoccupations et propositions des syndicats et partenaires sociaux. De même, la commission nationale d'examen des statuts particuliers et des régimes indemnitaires a organisé dix-sept réunions avec les partenaires sociaux.

Quant à la commission centrale chargée du suivi du dialogue avec les partenaires sociaux, elle a organisé vingt-neuf réunions avec les concernés. Le responsable du ministère de la Santé a aussi indiqué que 1 583 réunions ont été organisées avec les représentants des partenaires sociaux au niveau local.

Au final, le directeur des ressources humaines de la santé a affirmé que le règlement global des impayés des employés a été effectué, en particulier ceux liés aux arriérés de salaires, aux primes de rendement, aux primes de garde et diverses allocations à caractère social.

Lynda Louifi et Sihem Bounabi

KSAR EL-BOUKHARI

Des locaux professionnels convertis en polyclinique

DES LOCAUX professionnels situés dans la commune de Ksar El-Boukhari, 65 km au sud du chef-lieu de wilaya, seront transformés en polyclinique. Une décision qui a été prise par les autorités afin d'»alléger la pression exercée sur les structures de santé et offrir de meilleures prestations et des soins aux populations».

Pour rappel, la commune a enregistré un apport démographique résultant de l'arrivée de populations venues des zones éparses vers le chef-lieu de commune au cours de ces dernières années. Un phénomène qui n'a d'ailleurs pas manqué d'avoir un effet négatif sur les différents services publics dont ceux de la santé publique.

Répondant aux doléances des citoyens, le wali, Djahid Mous, a instruit les responsables du secteur de la santé publique et les autorités locales de la daïra et des communes de tout mettre en œuvre par la reconversion des locaux professionnels en polyclinique «afin de réduire la pression que connaissent les établissements de santé publique».

Après consultation et échange avec les élus et les représentants de la société civile, et dans le but d'améliorer la vie des citoyens de l'agglomération du chef-lieu de la commune, il a été convenu de transformer les locaux professionnels situés au quartier chahid Toumi-Abdelkader, à Zobra, en une polyclinique en vue de prendre en charge les malades de la zone considérée.

Les autorités ont également pris la décision d'évacuer les locaux occupés par des artisans actifs en procédant à leur indemnisation par les services de l'APC de Ksar El-Boukhari, est-il indiqué, alors qu'une réunion de coordination qui a regroupé le chef de daïra, le P/APC et le directeur de l'EPSP de Ksar El-Boukhari ainsi que le bureau d'études a eu lieu en vue du lancement rapide des travaux de réalisation d'une polyclinique.

On indique que la réalisation du projet se fera selon les standards modernes et sa dotation en moyens modernes pour offrir des soins dans un large éventail de spécialités, comme confirmé par le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Médéa, Hadj Sadok. Ce dernier a indiqué à ce propos que «la réalisation d'une polyclinique s'inscrit dans le cadre de la feuille de route tracée par la tutelle pour la prise en charge du citoyen et dans le cadre des instructions données par le wali pour une couverture totale de la wilaya en infrastructures de santé».

Et dans le but de donner un contenu concret au volet relatif à la continuité de service pour la prise en charge des populations des zones éloignées, il a été procédé à l'ouverture de points de garde au niveau de certaines polycliniques, dont les quatre derniers points de garde mis en service, à l'occasion de la célébration du 69e anniversaire du déclenchement de la Révolution, au niveau des communes de Sidi Damed, Ben Chicao, Zoubiria et Boghar, a indiqué le même responsable.

Pas moins de 39 points de garde sont répertoriés, en attendant d'augmenter graduellement ce chiffre pour couvrir toutes les polycliniques en fonction de la disponibilité de la ressource humaine et des moyens matériels nécessaires, a ajouté le même responsable.

Nabil B.

DÉDOUBLEMENT DE LA RN1

Le tronçon Boughezoul-Djelfa mis en service

LE TRONÇON autoroutier reliant la commune de Boughezoul (80 km au sud de la wilaya de Médéa) à la limite nord de la wilaya de Djelfa d'une longueur de 7,5 km, a été mis en service, mercredi dernier, par le wali, Djahid Mous, accompagné des élus et des responsables du secteur des travaux publics.

L'achèvement des travaux de dédoublement de la dernière section de l'autoroute Nord-Sud, qui traverse la wilaya de Médéa sur 115 km, est de nature à assurer une plus grande fluidité de la circulation sur cette voie, faciliter les échanges économiques et désenclaver les régions traversées, est-il expliqué dans un communiqué de la wilaya.

L'importance de l'autoroute Nord-Sud a été soulignée par le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Lakhdar Rakhroukh, lors de sa visite dans la wilaya de Médéa en juin dernier qui a fait remarquer que tous les tronçons de la RN1 vont être absorbés par l'autoroute nord-sud qui va d'Alger jusqu'à El-Ménéaâ et au-delà jusqu'aux frontières avec le Niger et le Mali.

Le ministre n'omettra pas de mettre en exergue le rôle stratégique de cet axe dans le développement des régions traversées et le développement des échanges économiques avec les pays frontaliers et comme vecteur d'intégration régionale».

Pour le chef de l'exécutif, la mise en service du dernier tronçon autoroutier situé sur la territoire de la wilaya et reliant Boughezoul à la limite nord de la wilaya de Djelfa sur une longueur de 7,5 km «permettra de régler beaucoup de problèmes, dont celui relatif aux accidents de la route qui ont souvent lieu sur cet axe. Il revêt un caractère stratégique d'autant plus qu'il se trouve à proximité de la ville nouvelle de Boughezoul, un rôle stratégique pour lequel il a été engagé plus de 4.400 milliards de centimes».

N. B.

LES NEUFS DÉTERMINANTS DU COURS DU PÉTROLE

Entre tensions géostratégiques et fluctuation de la croissance de l'économie mondiale

Professeur des universités, expert international- directeur Ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-19990/1995-2000/2008-2013/2015 Président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne 2019
Abderrahmane MEBTOUL



Les prix du pétrole suite au , gonflement des stocks aux États-Unis cumulé à des signaux économiques laissant craindre le fléchissement de l'économie en Chine et des aux Etats-Unis, ainsi que de l'Europe principaux clients, prenant toujours le dessus sur les craintes géopolitiques ont clôturé le 16 novembre 2023 à 76,75 dollars le Brent et 72,28 dollars le Wit. Pour le prix de cession du gaz naturel , très fluctuant alors qu'il était coté à 342 euros le mégawattheure en aout 2022 du fait du conflit en Ukraine, il a été coté à) 73 euros en janvier 2023, le 23 octobre 2023 à 56,603 euros et le 15 novembre 2023 à 46,883 euros .Plusieurs facteurs interdépendants déterminent le cours à la fois du pétrole et du gaz qui n'est pas nécessairement connectés au cours du pétrole

Premièrement , Les gisements sont très inégalement répartis, environ 60% sont localisés au Moyen-Orient : l'Arabie saoudite 266,57 milliards de barils, l'Iran 157,53, l'Irak 143,09, le Koweït 101, 50 et les Émiratis 97,80 milliards de barils et toute toute déstabilisation de cette région aurait donc des impacts sur le cours du pétrole . L'histoire pétrolière mondiale, de 1971 à 2023, montre d'importantes fluctuations avec de pics variant de 25 à 100%. Ainsi en 1971, nous avons un cours bas, puis une hausse en 1973, un cours bas en 1978, une hausse en 1980, une relative stabilisation entre 1990 et 1997, une nouvelle hausse en 2001, une baisse en 2005, un cours bas en 2008, haut en 2009 puis en 2015,cours bas en 2020 et, depuis 2022, un cours en hausse. Mais les facteurs géostratégiques souvent imprévisibles comme cela est le cas actuellement au Moyen Orient ,région qui recèle les premières réserves influant sur les prix montrant qu' aucun expert sérieux ne pouvant donner des prévisions au delà de deux à trois ans.

Deuxièmement. les trois zones géographiques qui tirent actuellement la croissance de l'économie mondiale sont la Chin/Inde , les USA et l' Europe qui représentent plus de 60% du PIB mondial. , après avoir crû de 3,3% en 2022 le produit intérieur brut (PIB) mondial devrait progresser de 3% en 2023 ,qui tablait auparavant sur une croissance de 2,7%, mais devrait ralentir à 2,7% en 2024, soit un niveau inférieur aux prévisions de juin (+2,9%), les Etats-Unis devant afficher une croissance économique de 2,2%en 2023 contre au 1,6% envisagé auparavant et pour 2024, la croissance américaine est attendue à 1,3% contre 1,0% prévu en juin 2023, l'économie américaine permettant de contrebalancer la faiblesse observée en Chine et en zone euro, notamment en Allemagne où une récession est attendue. En effet, l'OCDE prévoit une hausse de 5,1% du PIB chinois en 2023 et de 4,6% en 2024, contre des prévisions précédentes respectivement de 5,4% et de 5,1% e tune baisse de croissance de la zone euro, à 0,6% en 2023 contre 0,9% attendu précédemment, et à 1,1% pour 2024, les eux poids lourds de l'Europe à savoir l'Allemagne devant enregistrer respectivement une contraction de 0,2% en 2023 puis un accroissement de 0,9% et pour la France 1% en 2023 et t1,2% pour 2024 et ce . en raison de l'effet du durcissement de la politique monétaire , bien que l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'OPEP a revu à la hausse ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole en 2023 qui s'achemine vers 102,2 millions de barils en 2023 contre 99,57 mb/j en 2022.

Troisièmement. L'action de l'OPEP représentant 34% de la production mondiale et l'OPEP+ compte pour environ 51% de la production mondiale de pétrole. La production de pétrole des 13 membres l'Opep a diminué de 836.000 barils sur un mois pour atteindre une moyenne de 27,31 millions de barils par jour et surtout l'annonce des coupes dans les productions et exportations russes et saoudiennes dont les capacités pour chacun de ces deux pays dépassent 10/11 millions de barils par jour. En effet, la Russie et l'Arabie saoudite ont continué de réduire leur production de pétrole jusqu'à la fin de 2023, l'Arabie saoudite de 1 million de barils par jour (bpj) pour la période d'octobre à décembre 2023, la production du royaume pour les mois d'octobre, de novembre et de décembre 2023 sera d'environ neuf millions de bpj selon son ministère de l'Énergie et la Russie a annoncé sa décision de maintenir la réduction de ses exportations de pétrole de 300 000 barils par jour jusqu'à la fin de l'année 2023.

Quatrièmement, la production des USA où les compagnies américaines sont devenues le premier exportateur de GNL en Europe entre 2022/ 2023, ont largement profité de cette hausse des prix , les USA étant un des plus grand producteur mondial grâce au pétrole et gaz de schiste. Ainsi, du côté de l'offre, nous assistons à une hausse plus rapide que prévu de la production de pétrole (non conventionnel) qui a bouleversé toute la carte énergétique mondiale, étant passé de 5 millions de barils/jour de pétrole à plus de 11 millions de barils jour. Les Etats-Unis, importateur par le passé, sont devenus le plus grand producteur de pétrole brut devant l'Arabie saoudite et la Russie. Selon The Telegraph, les Etats-Unis devraient pénétrer fortement le marché mondial avec des quantités sans précédent de (GNL) 30 projets sont en cours de réalisation, pesant ainsi sur le marché mondial du GNL.

Cinquièmement,: En plus du conflit actuel au Moyen Orient, avec des convoitises de gaz au bord de Gaza, souvent oublié , l'on doit tenir compte du conflit en Ukraine qui a bouleversé toute la carte énergétique avec la décision du G7 plus l'Australie de plafonner prix du pétrole par voie maritime à 60 dollars le baril et les dérivées à compter de février 2023, ainsi que la décision de la commission européenne de plafonner le prix du gaz à 180 dollars le mégawattheure. Avant le conflit en Ukraine , à travers le North Stream (abandonné) et le South Stream la capacité était de plus de 125 milliards de mètres cubes gazeux pour approvisionner l'Europe, plus de 45% avant les tensions et depuis ces canalisations fonctionnent en sous capacités avec l'annulation du North Stream 2, la demande européenne a fortement baissé en 2022, plus de 46%, expliquant d'ailleurs les tensions énergétiques en Europe, la Russie se tournent actuellement vers l'Asie dont la Chine et l'Inde à des prix préférentiels avec de nouvelles canalisations dont le projet canalisation Sibérie Chine (notre interview au quotidien El-Khabar 19/10/2023) .

Sixièmement. Il faut prévoir le retour à terme, sur le marché de la Libye, sous réserve d'une stabilisation politique, des réserves de 42 milliards de barils de pétrole et plus de 1500 milliards de mètres cubes gazeux, pour une population ne dépassant pas 6,5 millions d'habitants, pouvant facilement produire plus de 2 millions de barils/jour; l'Irak, pouvant aller vers plus de 7 millions/jour et l'Iran, s'il y a accord sur le nucléaire ayant des réserves de 160 milliards de barils de pétrole lui permettant d'exporter entre 4/5 millions de barils jour, et possédant le deuxième réservoir de gaz traditionnel mondial, plus de 35 000 milliards de mètres cubes gazeux, derrière la Russie 45 000 et avant le Qatar 20 000.

Septièmement,: Les nouvelles découvertes dans le monde en offshore en Méditerranée orientale (20 000 milliards de mètres cubes gazeux expliquant en partie les tensions au niveau de cette région, et en Afrique dont le Mozambique (plus de 4000 milliards de mètres cubes gazeux) qui pourrait être le troisième réservoir d'or noir en Afrique.

Huitièmement. L'évolution des cotations du dollar et l'euro, toute hausse ou baisse du dollar, pouvant entraîner un écart de 10/15% et les stocks américains et les stocks chinois ont un impact sur la volatilité des cours .

Neuvièmement. Facteur déterminant entre 2025/2030/2040, politiques de la transition énergétique seront déterminantes pour un nouveau modèle de consommation énergétique mondial axé sur les énergies renouvelables et l'hydrogène vert. D'ici 2025/ 2030/2035, les investissements prévus dans le cadre de la transition énergétique USA/ Chine/Europe/Inde dont les énergies renouvelables, l'hydrogène vert, devraient dépasser les 4000 milliards de dollars par an. Bon nombre de compagnies réorientent déjà leurs investissements dans ces segments rentables à terme, les industries moins polluantes. L'humanité sera confrontée à l'avenir au danger dévastateur du réchauffement climatique car si les Chinois, les Indiens et les Africains avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe/USA , il faudrait cinq fois la planète, d'où l'urgence d'une transition énergétique maîtrisée.

En conclusion, en raison tant d'évènements géostratégiques souvent imprévisibles que des nouvelles mutations énergétiques mondiaux entre 2025/2030/2040, fonction de rapports de force dont le poids des lobbys pétroliers, aucun expert ne peut prédire l'évolution des cours du pétrole à un horizon lointain.

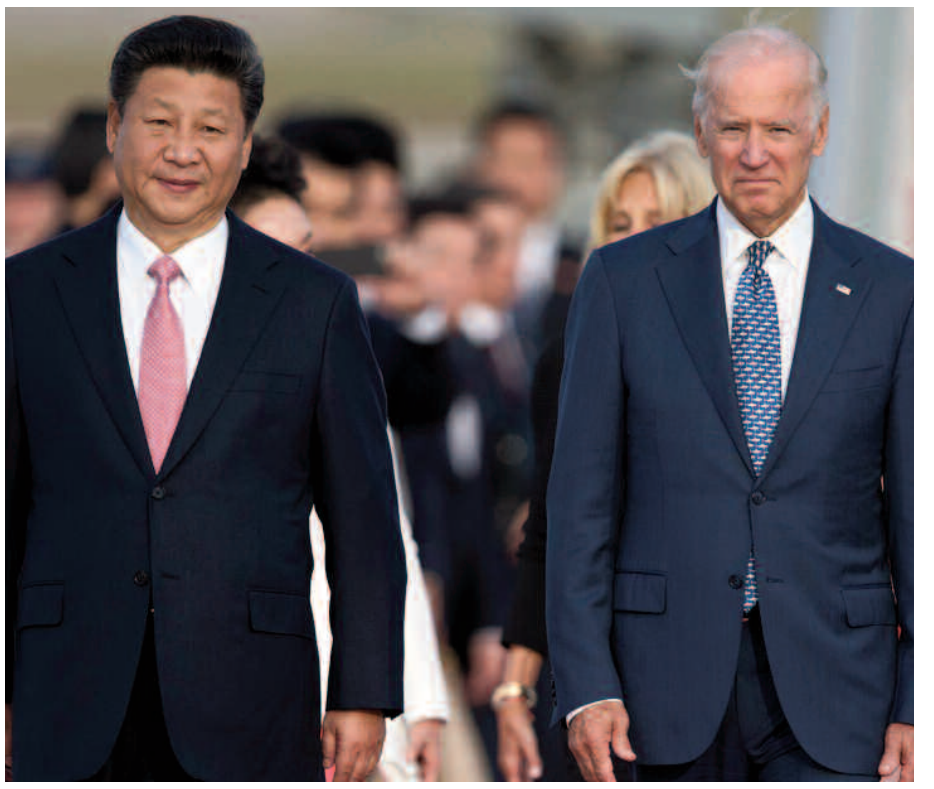
ademmebtoul@gmail.com

XI DÉCRIT COMME UN «DICTATEUR» PAR BIDEN

Pékin dénonce une manipulation politique

Dans la foulée d'une réunion entre Joe Biden et Xi Jinping, présentée comme cruciale pour restaurer les relations entre Washington et Pékin, le président américain a de nouveau qualifié son homologue chinois de «dictateur» lors d'une conférence de presse dédiée à la rencontre.

La Chine a jugé ce 16 novembre la description de son président Xi Jinping comme un «dictateur» par son homologue américain Joe Biden «extrêmement erronée», la qualifiant de «manipulation politique», à l'issue d'un sommet en Californie entre les deux dirigeants. «Ce type de discours est extrêmement erroné et constitue une manipulation politique irresponsable. La Chine s'y oppose fermement», a déclaré la porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Mao Ning. «Je dois souligner qu'il y a toujours des gens avec des arrière-pensées qui tentent de semer la discorde et de détruire les relations sino-américaines, et cela ne réussira pas», a-t-elle ajouté. Lorsqu'on lui a demandé de préciser à qui elle faisait référence, elle a dit : «Je pense que quiconque essaie de saper et de semer la discorde entre la Chine et les Etats-Unis le sait.» «Quoi qu'il en soit, nous avons fait des progrès» Le 15 novembre, lors de leur premier sommet en un an, Joe Biden et Xi Jinping ont convenu de rétablir les communications militaires de haut niveau entre les deux pays. Ils ont également convenu, entre autres, que la Chine réprimerait la production d'ingrédients du fentanyl, opiacé de synthèse produit avec des composés chimiques venus notamment de Chine et qui cause des dizaines de milliers d'overdoses chaque année aux Etats-Unis. Mais répondant à une question d'une journaliste de CNN après sa rencontre avec Xi Jinping, Joe Biden a déclaré qu'il considérait toujours le président chinois comme un «dictateur». «C'est un dictateur dans le sens où voilà un homme qui dirige un pays, un pays communiste, qui repose sur une forme de gouvernement totalement différente de la nôtre», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse destinée à saluer le résultat du sommet. «Quoi qu'il en soit, nous avons fait des progrès», a conclu le président américain. Ce dernier avait suscité la fureur de Pékin en faisant cette comparaison plus tôt cette année. «C'est très embarrassant pour les dictateurs quand ils ne savent pas ce qui s'est passé», avait-il déclaré à des donateurs lors d'une réception en Californie. Joe Biden faisait alors référence à l'épisode du ballon chinois abattu début février par l'US Air Force après avoir survolé le territoire des Etats-Unis.



R. I.

IMMIGRATION CLANDESTINE

Un nombre d'arrivées record aux îles Canaries

Le nombre de migrants arrivés depuis le début de l'année aux Canaries a dépassé celui de 2006, année d'une crise migratoire record dans ces îles espagnoles situées au large de l'Afrique, selon des chiffres officiels publiés ce 16 novembre. Entre le 1er janvier et le 15 novembre, 32 436 migrants ont débarqué dans l'archipel espagnol des Canaries, contre un total de 31 678 sur l'ensemble de l'année 2006, selon un rapport du ministère de l'Intérieur. Ce nombre représente un bond de 118% par rapport à la même période de 2022. Selon des chiffres publiés le 15 novembre par l'agence européenne de gardes-côtes et de gardes-frontières Frontex, le nombre de migrants arrivés aux Canaries sur le seul mois d'octobre (13 006) représente un record depuis qu'elle a commencé à collecter des données en 2009. Depuis quelques années, la route migratoire vers les Canaries, dans l'océan Atlantique, est particulièrement empruntée par les migrants en raison du durcissement des contrôles en Méditerranée. Les naufrages sont fréquents lors de ces longues et dangereuses traversées effectuées à bord de petites embarcations précaires depuis le Maroc ou le Sahara occidental, distant d'une centaine de kilomètres, mais aussi, plus au sud, depuis la Mauritanie, le Sénégal et même la Gambie. Selon l'ONG espagnole Caminando Fronteras, qui s'appuie sur des appels d'urgence des clandestins en mer ou de leurs proches, plus de 7 800 migrants sont morts de 2018 à 2022 en tentant de rejoindre les Canaries. Au premier semestre 2023, ils ont été 778. L'île d'El Hierro, la «Lampedusa» espagnole Face au bond récent du nombre d'arrivées, le gouvernement espagnol a renforcé ses moyens de surveillance et sa coopération avec le Sénégal et la Mauritanie en vue de les freiner. Le ministre de l'Intérieur Fernando Grande-Marlaska avait affirmé mi-octobre que «plus de 12 000» arrivées de migrants aux Canaries avaient été évitées depuis le début de l'année. Il avait alors notamment attribué le bond des arrivées à la «situation de déstabilisation dans le Sahel». Le nombre de migrants arrivés ces derniers mois aux Canaries dépasse largement la capacité d'accueil de l'archipel. L'arrivée inédite de milliers d'entre eux sur la petite île d'El Hierro, la plus à l'ouest des Canaries, a ainsi amené les autorités locales à la comparer à l'île italienne de Lampedusa, considérée comme le symbole des arrivées de migrants en Europe. S'exprimant ce 16 novembre devant les députés, avant d'être reconduit au pouvoir, le Premier ministre socialiste Pedro Sánchez a assuré que le gouvernement central faisait «tout pour répartir ces migrants» dans des centres d'accueil en Espagne continentale. Les Canaries ne sont très souvent qu'une étape pour ces migrants, qui tentent ensuite de continuer leur route vers la France notamment, à la recherche d'une vie meilleure en Europe.

R. I.

DÉDOLLARISATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

«Le processus est lancé, il est inarrêtable», assure Lavrov

UN «ASPECT» de la coopération russo-vénézuélienne «destiné à protéger nos liens économiques face aux diktats des Etats-Unis et de leurs satellites», a précisé le ministre russe, promettant d'élargir davantage le recours au système de paiement Mir. «Le processus est lancé, il est inarrêtable, on l'appelle la dédollarisation» s'est félicité Lavrov, rappelant que l'introduction de tels systèmes, alternatifs à SWIFT, figure à l'agenda des BRICS et que le recours aux monnaies nationales dans les échanges commerciaux est plébiscité par de plus en plus de pays. Mir : les cartes bancaires russes de plus en plus présentes au Venezuela L'un des aspects du renforcement de cette coopération économique et financière est le développement au Venezuela du système russe de paiement bancaire «Mir». «Aujourd'hui, la plateforme Mir permet d'effectuer des paiements sur tout le territoire du Venezuela», a assuré Ivan Gil. Selon lui, «environ 36% des terminaux de paiements peuvent opérer avec des cartes Mir». Ce système de paiement a été développé par la Banque centrale de Russie comme une alternative nationale à Visa et Mastercard après la première série de sanctions imposées à Moscou en 2014. Venezuela : le système russe Mir «permet d'effectuer des paiements sur tout le territoire» Des sanctions occidentales qui figuraient en bonne place dans les discussions entre les deux diplomates. «Nos deux pays sont victimes des sanctions» occidentales, a souligné Ivan Gil, fustigeant «des restrictions unilatérales injustes qui visent à saper notre souveraineté». Sanctions, unilatérales, qui aux yeux de Moscou sont «pour beaucoup» dans les déboires économiques du Venezuela, avait déclaré plus tôt Sergueï Lavrov dans son propos liminaire. Ce dernier a par ailleurs qualifié d'«inadmissible du point de vue du droit international» le gel d'actifs vénézuéliens à l'étranger. Admettant que «cela prendra du temps», le porte-parole de la présidence russe avait déclaré début août que la dédollarisation de l'économie mondiale «avance de manière irréversible». Des propos qui faisaient échos à l'appel du président brésilien Lula da Silva d'abandonner le dollar dans les échanges commerciaux mondiaux et de créer des alternatives à la monnaie américaine, notamment pour les transactions entre les membres des BRICS.

R. I.

CAN 2024 DE HANDBALL :

Le Maroc, le Gabon et la Libye adversaires de l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne de handball messieurs a été versée dans le groupe C de la 26e édition du Championnat d'Afrique des nations messieurs (19-29 janvier en Egypte), à l'issue du tirage au sort effectué mercredi soir au Caire. Outre l'Algérie le groupe C comprend également le Maroc le Gabon et la Libye. L'Egypte pays organisateur et double tenante du trophée, évoluera dans le groupe B avec la Guinée, le Cameroun et le Congo, alors que le Cap Vert vice-champion de la dernière édition a hérité du groupe A avec la RD Congo, la Zambie et le Rwanda. Le Groupe D est constitué de la Tunisie, l'Angola, le Nigeria et le Kenya. Les deux premiers de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale. Les 3e et 4e disputeront la coupe du Président. L'équipe sacrée lors de cette 26e édition du Championnat d'Afrique de handball se qualifiera directement aux Jeux olympiques de Paris 2024, alors que l'autre finaliste disputera un tournoi qualificatif en mars prochain. D'autre part, les cinq premiers du CAN-2024 représenteront le continent africain au mondial 2025 prévu en Croatie, Danemark et Norvège.

COMPOSITION DES GROUPES DU CAN-2024 :
Groupe A :
Cap Vert, RD Congo, Zambie, Rwanda
Groupe B :
Egypte, Guinée, Cameroun, Congo
Groupe C : Maroc, Algérie, Gabon, Libye
Groupe D : Tunisie, Angola, Nigeria, Kenya.

VOLLEY-BALL/ FINALE COUPE D'ALGÉRIE DAMES (AUJOURD'HUI, 16H00) :

ASW Bejaia-OS Tichy, un derby bougiote alléchant

LES ÉQUIPES féminines de volley-ball de l'ASW Bejaia et de l'OS Tichy animeront cet après-midi (16h00) à la salle OMS Mustapha-Tchaker de Blida, la finale de la Coupe d'Algérie (seniors dames) de la saison 2022-2023, avec un net avantage pour les Bougiotes favorites pour la victoire finale. Prévue initialement le 21 octobre, la finale de Dame-Coupe avait été reportée en raison de la suspension de toutes les compétitions sportives en solidarité avec le peuple palestinien victime d'agressions sionistes sauvages. L'ASW Bejaia qui a nettement dominé le volley-ball féminin durant les années 90 avec l'obtention de six trophées obtenus entre 1993 et 1999, tentera de décrocher sa 7e coupe après une longue traversée du désert qui aura duré 24 ans. Pour atteindre cette finale, l'ASW Bejaia a écarté de son chemin, le grand MC Alger, recordman de victoires avec 29 Coupes obtenues entre 1978 et 2019. En demi-finale jouée début octobre, l'ASWB a dominé le MCA (3-0 : 25-19, 29-27, 25-15). L'ASWB aura cette fois-ci, comme adversaire, son voisin de la région, le néophyte l'OS Tichy, révélation du volley-ball féminin, qui jouera la première finale de sa très jeune histoire. L'OST a décroché sa qualification aux dépens d'un sérieux client le NR Chlef (3-0 : 25-18, 25-16 et 25-15). Le vainqueur de cette édition succédera au palmarès de l'épreuve au MB Bejaia sacré en 2022 aux dépens du RC Bejaia (3-2 : 25-20, 16-25, 20-25, 25-16 et 15-04).

FAIT SAILLANT :

Islam Slimani : un record, un hommage et des émotions

Le buteur historique des Verts a répondu, encore une fois, présent jeudi soir à Baraki en deux faits marquants. Un record historique et un hommage appuyé, rageur même. A la Palestine en guerre

Azouaou Aghiles



Toujours un peu plus dans l'histoire du football algérien et africain. Après avoir fait tomber, intra-muros bien des barrières, les records se suivant pour un buteur racé (il n'est pas pour rien le buteur historique des Verts), Slimani, qui n'a pas paru diminué par ses récents pépins physiques du côté du Brésil et encore moins par un voyage en avion éreintant, a répondu encore une fois présent jeudi soir à Baraki en deux faits marquants. Un record historique et un hommage appuyé, rageur même. On commence par ce geste qui a fait se lever tout le public qui partagera avec lui, dans un moment d'intenses émotions, son attachement inconditionnel, à l'instar du peuple algérien, la cause juste du peuple palestinien. Sa pleine solidarité avec les populations martyrs de Ghaza et de Cisjordanie. Un des grands faits d'un match où l'on ne retiendra finalement pas plus que la victoire face à un adversaire somalien pourtant des plus modestes. Brandissant le drapeau palestinien et sous les acclamations de la foule, l'enfant de Ain Benian, dira en quelques instantanés immortalisés par la presse internationale, à sa manière, combien la folie meurtrière et le terrorisme sanglant de l'Etat voyou israélien le peinaient. Une pause, furtive, pour l'Histoire. Comme celle que l'Afrique du football retiendra. Le joueur de Coritiba, remplaçant au coup d'envoi, faisait son apparition quelques minutes plus tôt (12 au plus, 68e) avant de planter, comme il sait si bien le faire, une tête imparable et mettre définitivement à l'abri son équipe et sceller un succès sans panache, en portant le score à 3-1. Un succès bon à prendre avant le long déplacement au Mozambique. Une réalisation qui vaut, à titre personnel, de l'or. Une place de choix tout en haut de la hiérarchie africaine des canonniers en qualifications de Mondial. En invitant le gardien somalien à aller ramasser le cuir du fond de sa cage, notre « brésilien » venait de faire mouche pour la 18e fois de sa longue carrière sous les couleurs D.Z en égalant un record vieux de quelques années. Celui d'un certain Ivoirien du nom de Didier Drogba, buteur patenté qui doit, au passage, craindre pour sa place, l'Algérien disposant de neuf nouvelles chances (le nombre de matchs à disputer pour ce qui reste des éliminatoires actuelles) et donc d'autant d'occasions pour faire le trou définitivement à l'avant du peloton. Un seul, un tout petit but, et le tour sera joué. Un objectif en plus d'un billet pour le Mondial que Belmadi et ses camarades de l'attaque mettront un point d'honneur à l'aider dans cette quête de légende. A trente-cinq bougies et des poussières, sûrement que Slimani, vue sa constance et son sérieux, ne sera pas facile à mettre à la retraite. Il a encore plus d'un tour dans son sac. Plus d'un projet dans sa tête de persécuteur de défenses. Un autre match commence. A suivre . . .

A.A

BELMADI NE S'EN REMET PAS

Cachez- moi cette pelouse que je ne saurai... voir !

PAS CONTENT Belmadi. Du tout. En colère même. Très. Et on le serait à moins. Algérie-Somalie. Un match à priori tranquille, l'adversaire, un néophyte, pointant à la 196e place du classement Fifa. Rien de ce qui pourrait contrarier une machine algérienne constellée d'étoiles. On l'avait cru un peu plus avec ce début de match en fanfare et un but signé Chaibi mais attribué à un défenseur somalien (CSC, 1e minute) d'entrée annonçant une large victoire. Mais il y avait un « rien ». Un « gros rien » qui mettra le coach carrément hors de lui. En le martelant en conférence de presse. Comme à chaque fois où les choses sont allées de travers. Non pas lorsqu'un coup de téléphone retentira dans la salle qui le fera, comme d'habitude, sortir de ses gonds en menaçant de ne plus se présenter devant la presse, mais à cause de ce problème récurrent qui lui fera oublier la victoire de ses hommes. Retourné comme rarement (ça en faisait trop), Belmadi mettra le masque des mauvais jours en fulminant contre la . . . pelouse de l'enceinte de Mandela-Baraki Stadium. « Injouable ». Suffisant pour crier, haut et fort, qu'avec ce genre d'aléas, « jouer à domicile n'est plus un avantage pour nous ». Une déclaration résumant toute la frustration d'un technicien qui martèle à nouveau que tout ce que le staff demande, c'est « d'avoir une pelouse. Apparemment trop demandé » se désolera-t-il. D'autant que les décors n'ont pas changé depuis ses sorties « polémiques » précédant les matchs contre la Tanzanie et le stage d'avant la rencontre amicale contre le Sénégal à Dakar. A force de titrer sur la sonnette d'alarme, Belmadi semble, une fois pour toutes, convaincu qu'elle va finir par casser, en réitérant son appel à qui de droit de « prendre leurs responsabilités en mettant à la disposition de l'E.N une pelouse convenable. Digne de notre public et de ces nouvelles enceintes de niveau mondial inaugurées dernièrement. » L'avantage de jouer à domicile ? On l'a finalement vu contre ce onze somalien ravi de l'aubaine de voir ces joueurs algériens si techniques éprouver tant de mal à développer leur jeu habituel. Pour peu … On n'était pas très loin d'un monumental hold-up à l'arrivée d'une partie tout sauf de plaisir finalement. Qui a tourné au piège avant que Slimani ne mette sa tête pour mettre fin à un suspense de mauvais goût et extirper ses camarades véritable piège. Il s'en est fallu de très peu. D'un brin de pelouse. Désolant. Vraiment !

A. Azouaou



ALGÉRIE 3 SOMALIE1 EN QUALIFS CDM 2026 (1e JOURNÉE, GROUPE G) :

Un succès sans saveur mais trois points qui comptent

Pour le compte de la première journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, les Verts se sont imposés (3-1) face à une modeste mais entreprenante équipe somalienne, jeudi soir au stade « Nelson Mandela » de Baraki. Une vctoire longue à se dessiner mais une victoire quand même

Par Rabah Azizi.



L'entame des éliminatoires a été réussie, mais pas que. Le début de match l'a aussi été avec une ouverture du score dès le début de la rencontre. Un but amené par Fares Chaïbi (02') avec l'aide du malheureux défenseur somalien Ahmed Abdi qui trompe son gardien en déviant le tir du milieu de Frankfürt au fond de ses propres filets. Les joueurs de Belmadi donnent rapidement le ton pour imposer leur nette supériorité sur le rectangle vert. L'EN, dominante depuis le début de la rencontre, en voulait davantage. La quête pour faire le break et se mettre définitivement à l'aise était évidemment recherchée. Rapidement retrouvée d'ailleurs. Avec un Youcef Atal très explosif sur son flanc droit pour apporter de nombreux centres dangereux dans le paquet de l'adversaire. Finalement, c'est un centre dévié qui amènera le but en trouvant Baghdad Bounedjah qui finit d'une jolie reprise de volée (31'). Atal, dont l'activité sur le terrain ne faisait aucun doute depuis le début de la partie, a manqué de justesse d'inscrire un troisième but mérité juste avant la fin de la première mi-temps. Manque de chance, sa frappe puissante de l'extérieur de la surface (44'), a rebondi sur le poteau droit de Mustaf Yuusuf, laissant les deux équipes rejoindre les vestiaires sur le score de deux buts à zéro.

SLIMANI RENTRE ET MARQUE

En seconde mi-temps, le sélectionneur national a opéré des ajustements tactiques en remplaçant Riyad Mahrez par Adam Ounas, Amine Gouiri par Aymen Amourra, en plus de l'entrée en jeu de Van Den Kerkhof à la place de Youcef Atal, malgré la performance excellente de ce dernier lors de la première période. Après une série d'opportunités manquées, l'EN a finalement payé le prix de ses occasions ratées après l'heure de jeu. Yussuf Ahmed a signé la réduction du score en exploitant une situation confuse qui a vu Anthony Madrea repousser une frappe sur sa droite. L'attaquant du club australien, Avondale FC n'a pas raté l'occasion en concluant dans le but vide, réduisant ainsi le score à 2-1 à la 65e minute. Cependant, les coéquipiers de Houssem Aouar qui n'ont pas dit leur dernier mot, vont encore pousser pour faire le break et se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise. Après une multitude d'actions, ce n'est rien d'autre qu'Islam Slimani qui se démarque… et marque le troisième but. Qui d'autre que le buteur historique de l'équipe nationale pour donner le clou du spectacle et sécuriser une fois pour toute la victoire ? Le nouvel avant-centre du club brésilien de Coritiba n'a pas laissé passer l'occasion, plaçant le ballon au fond des filets de M. Yuusuf d'une tête précise, sa marque de fabrique, suite à un centre millimétré d'Adam Ounas. Les trois points ont été certes empochés sans grande difficulté mais sans panache, par les Fennecs, qui se retrouvent en tête du groupe G devant le Mozambique, victorieux du Botswana (2-3) un peu plus tôt dans la journée. Dimanche, la bande à Djamel Belmadi, déjà sur place à Maputo pour y affronter les « Os Mambas » à « l'Estádio National do Zimpeto », tenteront d'inscrire un 2e succès qui les rassurera avant la CAN. **R.A**

Ils Ont dit (*)

Déclarations recueillies par l'APS, à l'issue du match Algérie-Somalie 3-1 (mi-temps : 2-0), disputé jeudi soir au stade Nelson-Mandela de Baraki, pour le compte de la 1re journée (Gr.G) des qualifications de la Coupe du monde 2026 de football :

DJAMEL BELMADI (COACH- ALGÉRIE) : « IL FALLAIT GÉRER L'EFFECTIF . . . »

«Les qualifications du Mondial sont souvent difficiles, il faut respecter les adversaires qui se présentent à vous et empocher le maximum de points. Mis à part quelques situations, on encaisse encore une fois sur coup de pied arrêté, ça devient problématique. Il fallait gérer l'effectif en raison du second match face au Mozambique qui va arriver très vite (dimanche à Maputo, NDLR). Je rends hommage au joueurs qui ont fait le nécessaire, mais tout n'était pas parfait comme d'habitude. Nous avions voulu avoir cette mainmise sur le jeu, mais c'est toujours difficile face à des équipes qui procèdent par bloc bas. Le football n'est pas une science exacte, ça m'échappe parfois. A la pause, j'ai changé trois joueurs, il y a eu une petite perturbation, mais il fallait rester vigilants. L'équipe n'a pas douté après le but encaissé. La qualité du terrain est discutable...». Concernant la première titularisation de Larouci, il a pu entrer dans le match après un début difficile, sans avoir du temps de jeu en club. Il est prêt physiquement, je pense qu'avec plus de temps de jeu on peut avoir un bon joueur d'avenir. Ounas signe son retour, il peut être un joueur spectaculaire, il fait des efforts, tout le monde connait ses qualités, il a juste besoin d'enchaîner les matchs avec son club. Pour Slimani, avec cette nouvelle réalisation, il est parmi les meilleurs buteurs africains des qualifications du Mondial. Il a toujours prouvé son amour pour l'équipe nationale, son envie de servir la sélection est irréprochable. Face au Mozambique, on va jouer à 14h00 avec toutes les conditions qui vont prévaloir : chaleur et humidité, ce sera un vrai match de qualifications de la Coupe du monde, on a envie de s'imposer à Maputo, on va être ambitieux.»

RACHID LOUSTEQUE (COACH- SOMALIE) : « MES JOUEURS ONT RÉALISÉ UN BON MATCH »

«Je remercie le public algérien (...) qui a applaudi notre équipe. Nous avons voulu profiter des points faibles de l'équipe algérienne, mais c'était difficile. On savait que l'Algérie allait exercer une pression. Mes joueurs ont réalisé un bon match, le staff technique a été agréablement surpris. On a fermé les couloirs tout en procédant par des contres avec des joueurs puissants et rapides. On a eu quelques situations pour marquer plus d'un but, mais on a commis des erreurs défensives vu le manque d'expérience. Mes joueurs ont prouvé que les équipes qualifiées de faibles, sont capables d'aller bousculer les grosses cylindrées. L'objectif principal est de construire une équipe, d'autant que la moyenne d'âge est jeune (21 ans). On a fait un mix entre joueurs locaux et ceux évoluant à l'étranger. Nos chances sont intactes, mais je ne vais pas dire que nous allons terminer premiers. Il nous reste neuf matchs à jouer, c'est historique car la Somalie n'a jamais joué une phase de poules des qualifications au Mondial.»

(*) Les intertitres sont de la rédaction



BON À SAVOIR :

Adversaire demain, dimanche, de l'Algérie

Le Mozambique s'impose au Botswana

LA SÉLECTION mozambicaine de football s'est imposée en déplacement face à son homologue botswanaise 3-2 (mi-temps : 1-0), en match disputé au stade de Francistown, comptant pour la 1re journée (Gr.G) des qualifications de la Coupe du monde 2026. Le Mozambique a ouvert le score par Clesio Bauque à la 14e minute de jeu, avant de faire le break en seconde période grâce à Stanley Ratifo (52e). Le Botswana a réduit le score par l'entremise de Tlhalefang Molaodi (74e), mais le Mozambicain Jonathan Muiomo a rassuré les siens en ajoutant le troisième but (75e). En fin de match, les locaux ont entretenu l'espoir en réduisant de nouveau le score par Kabelo Seakanyeng (85e), mais les « Mambas » ont préservé leur avantage jusqu'au sifflet final de l'arbitre kenyan Waweru. A l'issue de ce succès, le Mozambique s'empare provisoirement du fauteuil de leader avec 3 points, en attendant le déroulement des deux autres matchs du groupe. Logée dans cette même poule G, la sélection algérienne entame la campagne qualificative ce jeudi en recevant la Somalie au stade Nelson-Mandela de Baraki (17h00), alors que la Guinée accueillera vendredi l'Ouganda au stade de Berkane (Maroc) à 14h00. Le premier à l'issue des dix journées se qualifiera directement pour le Mondial 2026 prévu aux Etats-Unis, Mexique et Canada.

RENDEZ-VOUS

CAF : Réunion du Comité exécutif samedi à Abidjan

LE COMITÉ exécutif de la Confédération africaine de football tiendra une réunion le samedi 18 novembre à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a indiqué l'instance africaine, sans dévoiler l'ordre du jour. Selon la même source, la réunion, qui sera présidée par le premier responsable de la CAF Dr Patrice Motsepe, aura lieu à partir de 10h00 GMT, suivie d'une conférence de presse. Le programme prévoit également un match amical entre les membres du Comité exécutif de la CAF et les légendes du football ivoirien, avec des opportunités d'interviews. La réunion du Comité exécutif de la CAF en Côte d'Ivoire se déroule en marge de la Ligue des Champions Féminine de la CAF dont le match pour la troisième place est prévu ce samedi à 20h00 heure locale (GMT) et la finale, dimanche à 17h00 heure locale (GMT) à Korhogo.

EL-MÉNIAÂ

Plus 3,5 millions qx de maïs fourrager attendues

UNE PRODUCTION de plus de 3,5 millions de quintaux (qx) de maïs jaune destinés au fourrage est attendue dans la wilaya d'El-Méniaâ, lors de l'actuelle campagne de moisson. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction locale des services agricoles (DSA).
Cette récolte prévisionnelle sera réalisée sur une surface globale de plus de 7.000 hectares (ha), répartie sur 67 exploitations agricoles à travers la wilaya, a précisé la même source.
La campagne de moisson et collecte de la récolte, dont le coup d'envoi a été donné par les autorités locales à partir d'une exploitation agricole qu'abrite une superficie de 130 consacrée à la culture de maïs ensilage sous-pivots sur une surface totale exploitée de 160 ha au périmètre agricole « El-Bakrat » (15 km au nord d'El-Méniaâ), est confiée à une entreprise spécialisée qui s'occupe aussi du suivi technique de cette opération en coordination avec la DSA, a indiqué la même source.
Le chef de l'exécutif local, Benmalek Mokhtar, a, à cette occasion, affirmé que la wilaya d'El-Méniaâ est devenue leader dans la production de maïs fourrager et contribue activement à la production nationale destinée à répondre aux besoins de la filière lait, dans le Nord du pays.
« Les services de la wilaya s'attèlent à lever les obstacles devant lesinvestisseurs et les accompagner à réaliser leurs projets » a-t-il souligné.
De son côté, le directeur des services agricoles, Mosbah Youcef, a fait savoir que d'importants moyens logistiques, dont une vingtaine de moissonneuses, ont été mobilisés pour réussir la campagne.

R.R

ADRAR

Remise de plus de 500 décisions d'affectation de logements

PAS MOINS de 507 décisions d'affectation de logements de différentes formules ont été remises, hier, à Adrar, à leurs bénéficiaires, ont fait savoir des services de la wilaya.
Ce quota est composé de 146 décisions d'attribution de logements de type public aidé (LPA), 211 décisions d'aides destinées à l'habitat rural et 150 autres pour l'auto-construction dans le cadre du programme des lotissements sociaux, a détaillé le directeur du secteur, Brahim Azouz, en marge d'une cérémonie organisée à l'occasion au siège de la wilaya.
Le témoignage des bénéficiaires de logements se sont félicités de cette opération après des années d'attente, exprimant leur souhait que le reste des demandeurs de logements bénéficient des différents programmes.
Lors de cette cérémonie, l'antenne locale de l'opérateur public de télécommunications « Algérie Télécom » a bénéficié d'un titre de propriété foncière, auprès de l'Agence de gestion et de régulation foncières urbaines de la wilaya.
La délégation officielle, conduite par le wali, Larbi Bahloul a, par ailleurs, procédé au lancement d'un projet de 60 logements de type location-vente de l'Agence d'amélioration et de développement du logement ainsi que 206 logements promotionnels libres.

R.R

MOSTAGANEM

Réhabilitation de l'hôpital mère-enfant «Lalla Kheira»

Dans le but d'améliorer la qualité de la prise en charge des patients, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a ordonné l'opération d'urgence de la réhabilitation de l'hôpital mère-enfant « Lalla Kheira » de la wilaya, ainsi que l'acquisition de nouveaux équipements. C'est ce qu'ont indiqué, avant-hier, les services de la wilaya.



Un communiqué de la cellule d'information et de communication a souligné que le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a effectué dans la nuit de mardi à mercredi, une visite inopinée à cet hôpital, relevant du CHU de Mostaganem, pour s'enquérir de visu des conditions de prise en charge des mères et des nouveau-nés et communiquer avec le staff médical et paramédical.
Dans ce cadre, le même responsable a décidé la suspension, à titre provisoire, du responsable de permanence et un des membres du personnel d'accueil, en raison de leur absence de leur lieu de travail, et a écouté les préoccupations des citoyens présents dans cet hôpital, promettant de les prendre en charge, progressivement, selon les capacités disponibles, a ajouté le même communiqué.
Le wali a également ordonné l'inscription d'une opération urgente pour réaliser des travaux d'aménagement de cette structure sanitaire, parallèlement à l'acquisition de nouveaux équipements pour moderniser les services médicaux et hospitaliers offerts aux citoyens, en plus d'améliorer les conditions professionnelles des médecins, infirmiers et personnels.
M. Boudouh a chargé le Directeur de wilaya de la Santé de déposer le dossier du projet de construction d'un nouvel hôpital mère-enfant, après avoir choisi le terrain qui accueillera cette structure, adjacent à l'hôpital Bensmaïn Boumediene (unité principale du CHU), au pôle sanitaire de Kharouba, qui comprend également une faculté de médecine et des structures sanitaires publiques et privées. Les services de la wilaya de Mostaganem avaient annoncé, plus tôt cette semaine, le renforcement du secteur sanitaire au niveau de la wilaya par de nouveaux équipements médicaux pour la prise en charge des malades, pour un coût de 70 millions de dinars, et ce comme première tranche. Cette opération a permis l'acquisition de 10 fauteuils de chirurgie dentaire, 5 appareils numériques de radiologie installés dans les salles de soins et les polycliniques au niveau de la wilaya, a ajouté le même communiqué.
Par ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'une action similaire a été effectuée l'année précédente, où des travaux de rénovation et de réhabilitation de l'ancien hôpital de Mostaganem Ernesto-Che Guevara, ont été réalisés afin de moderniser ce service, d'offrir aux personnels des conditions adéquates de travail, assurer des prestations de qualité aux malades.

R.R

L'ENTREPRISE RAYANOX

Vers l'installation de nouvelles unités dans trois wilayas

L'ENTREPRISE RAYANOX, spécialisé dans la production des gaz industriels, médicaux et agroalimentaires, dont l'usine principale est implantée à Bethioua dans la wilaya d'Oran, est en voie d'installer de nouvelles unités à Blida, Adrar et Hassi Messaoud. C'est ce qu'a indiqué, Malti Mohamed Tarek, son directeur commercial.
« Il s'agit d'une unité de production d'une capacité de 140 tonnes par jour, pour la production des gaz de l'air, soit l'oxygène, l'azote et l'argon, en cours de réalisation à Adrar, et deux autres unités de conditionnement en cours de réalisation à Blida et Hassi Messaoud », a précisé M. Malti, en marge du 11e Salon professionnel international des secteurs de l'énergie et des hydrocarbures à l'échelle méditerranéenne et africaine « NAPEC 2023 », qui prend fin mercredi à Oran. Les trois unités sont en cours de réalisation, a-t-il expliqué, ajoutant que l'unité d'Adrar, qui vient renforcer la production pour exporter les gaz vers des pays de l'Afrique centrale, a atteint un taux de réalisation de 10%, tout comme l'unité de conditionnement de Hassi Messaoud.
Les travaux de réalisation de l'unité de conditionnement de Blida ont dépassé, quant à eux 90%, a fait savoir le même responsable, ajoutant qu'il s'agit d'un déploiement de RayanOx pour se rapprocher des clients et pouvoir servir tout le marché national.
L'unité de production d'Adrar sera en mesure de créer pas moins de 300 postes d'emploi directs, alors que les deux autres créeront entre 30 et 40 postes pour chaque unité, sans compter les postes d'emploi indirects relatifs à la sous-traitance, la logistique, le transport, entre autres, selon la même source.
La SARL RayanOx est une société algérienne spécialisée dans la production des gaz industriels, médicaux et agroalimentaires, comme l'oxygène, l'argon, l'azote et le dioxyde de carbone.

R.R

FESTIVAL «ROME INDEPENDENT FILM AWARDS»

«Le visiteur des ténèbres» d'Ahmed Riad en lice

Le moyen métrage «Le visiteur des ténèbres» réalisé par Ahmed Riad, scénarisé par Hamza Mohamed Foudil et produit par le Centre national de développement du cinéma (CADC), a été sélectionné pour le festival «Rome Independent film awards» 2023.

Le film produit dans le cadre de la célébration du soixantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté aux côtés de 16 autres œuvres, est un moyen métrage de 40 minutes qui relate une histoire tragique impliquant deux frères, Moussa (Mohamed Frimehdi) et Khodja (Hamoudi Hamza), dans un cadre inspiré des tragédies grecques, mais avec une approche novatrice du réalisateur. Le film se déroule pendant l'époque de l'occupation française de l'Algérie et présente un récit poignant autour de la résistance et de l'oppression.

Dans «Le visiteur des ténèbres », relate l'histoire de Moussa, un artiste aveugle vivant au sein de sa communauté villageoise, qui s'engage avec détermination pour défendre les opprimés et les défavorisés. En revanche, son frère Khodja joue le rôle d'un informateur pour l'armée française, réprimant toute tentative de résistance ou de lutte contre le régime colonial. Les tensions montent entre les deux frères. Le traître ordonne aux français d'éliminer Moussa, qui selon lui représente un danger.

Cependant, les événements prennent une tournure inattendue lorsque Moussa réussit son coup monté, celui de faire tuer son frère par l'ennemi, dans une scène intéressante, presque théâtrale.



Le film a révélé certaines faiblesses au niveau du scénario écrit par Hamza Hamoudi. Il semblerait que la première version ait subi des coupes ou que les événements aient été condensés. À plusieurs reprises, le film a souffert d'un manque de cohérence narrative, peut-être en raison de la difficulté de présenter une histoire aussi complexe dans un court métrage. Il est donc envisageable que cette œuvre aurait pu mieux s'épanouir sous la forme d'un long métrage narratif.

D'un point de vue technique, le film s'est distingué par une réalisation de haute qualité. Les images et les scènes étaient d'une beauté époustouflante, avec certaines d'entre elles véhiculant des symboles et des significations profondes.

Le film, tourné à Bordj Bou Arreridj, Constantine et Sétif et rendu par un groupe d'artistes talentueux à l'instar de Mohamed Frimehdi, Hamoudi Hamza, Pascal Bruno, Ahmed Rezak et Nouara Berrah.

Meriem Djouder

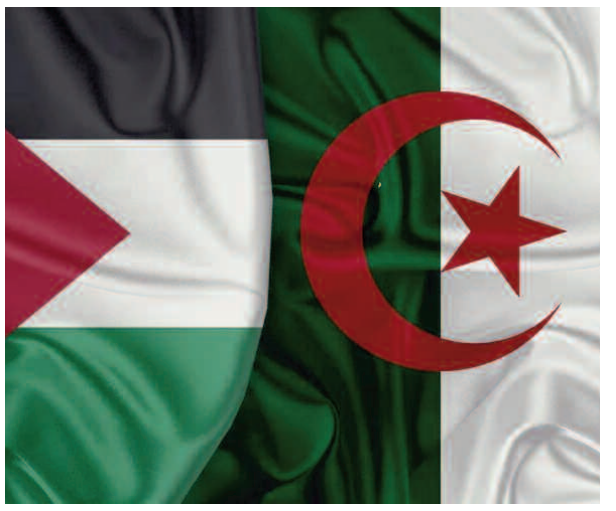
COUP D'ENVOI JOURNÉES NATIONALES DE POÉSIE «OKADHIA»

Solidarité avec le peuple palestinien

LA CINQUIÈME édition des journées nationales de poésie «Okadhia» s'est ouverte mercredi à la maison de la culture de Guelma, sous le signe de la solidarité avec les habitants de la bande de Ghaza et de la célébration du 35ème anniversaire de la proclamation, depuis la capitale algérienne en 1988 de la création de l'Etat de Palestine.

Tous les participants poètes, écrivains et universitaires, venus de 15 wilayas, ont porté les drapeaux palestinien et algérien, lors de l'ouverture de cette rencontre de deux jours et la majorité des interventions et lectures poétiques ont été dédiées au soutien du peuple palestinien et la dénonciation des crimes inhumains de l'entité sioniste contre les enfants et les femmes dans la bande Ghaza.

Placée sous le slogan «la patrie, un poème qui débute par le 1er novembre», cette manifestation traditionnellement organisée par la maison de la culture de Guelma à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de révolution de libération coïncide cette année avec l'anniversaire de l'annonce de la création de l'Etat de Palestine et les massacres sauvages perpétrés contre la population de Ghaza,



a indiqué, Mme. Messaouda Afifi, conseillère culturelle principale à la maison de la culture. Elle a également affirmé que la manifestation vise à préserver la mémoire nationale et glorifier la révolution de libération par la poésie tout en mettant l'accent sur les souffrances endurées par le peuple palestinien qui s'est inspiré des sacrifices des Algériens consentis durant leur révolution pour le recouvrement de leur souveraineté.

Le poète Ahmed Kadja de Mila a donné lecture à un poème Malhoun intitulé «Ala macharif El Qods» (Aux abords d'El Qods) dans lequel, il a exprimé le soutien inconditionnel de l'Algérie au peuple palestinien qui lutte pour mettre fin à l'occupation sioniste.

Outre les lectures poétiques, ces journées verront également la présentation de conférences sur la poésie révolutionnaire, la culture et la résistance, l'encre et le sang dans la révolution algérienne par des universitaires d'Annaba, de Constantine, de Skikda, de Batna et de Guelma. Des poètes et poétesses des wilayas d'Annaba, de Skikda, de Jijel, de Constantine, de Tébessa, de Batna, de Mila, de Rélizane, de Médéa, de Biskra, d'Ouled Djellal, d'El Oued, de Touggourt et de Guelma prennent part à ces journées nationales de la poésie.

R. C.

PATRIMOINE MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL D'ANNABA

Concours pour la réalisation de documentaires

UN CONCOURS pour la réalisation de documentaires sur le patrimoine matériel et immatériel de la wilaya d'Annaba a été lancé conjointement par la direction locale de la culture et des arts et l'association culturelle «Ajrass», a indiqué avant-hier, la directrice de wilaya de la culture, Saliha Berkouk.

Dans une déclaration, la même responsable a précisé que ce concours «ouvert aux cinéastes amateurs et professionnels» s'inscrit dans le cadre des efforts d'animation culturelle et d'encouragement des jeunes cinéastes à réaliser des documentaires sur le patrimoine culturel riche et varié de la région.

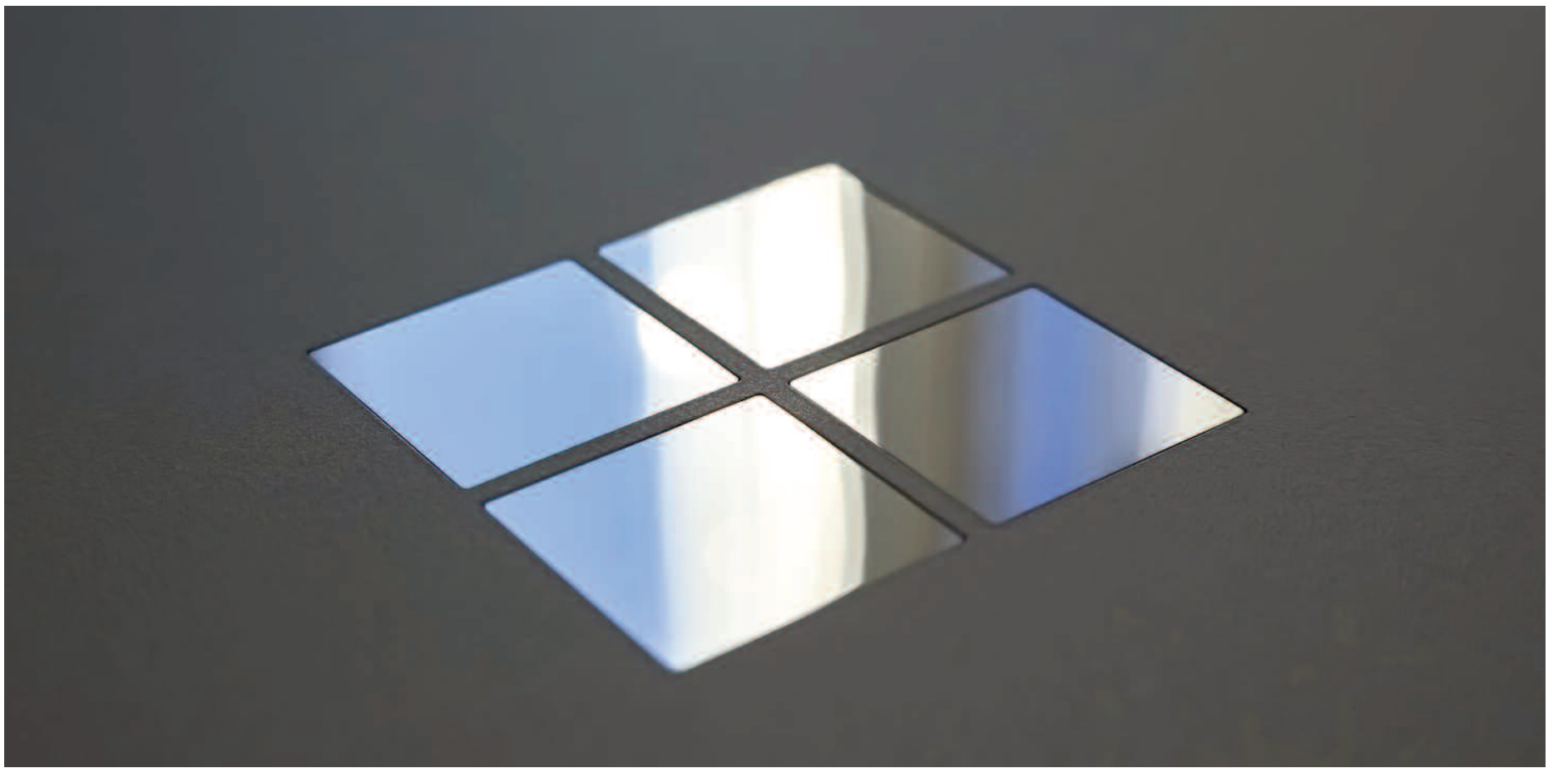
L'objectif est de faire connaitre le patrimoine culturel de la région d'Annaba marqué par les empreintes de civilisations successives visibles au travers des multiples vestiges archéologiques, a ajouté la directrice de la culture et des arts, notant que le thème du concours inclut les traditions des habitants de la région et les figures artistiques, historiques, culturelles et religieuses.

Les meilleurs documentaires dont la durée doit être incluse entre 15 et 20 minutes recevront des primes d'encouragement, selon la même source qui a noté qu'un programme de projection des documentaires réalisés à travers des établissements scolaires sera arrêté en coordination avec la direction de wilaya de l'éducation.

Les offres de formation en audiovisuel suscitent annuellement un engouement des jeunes de la wilaya, a relevé la même responsable, soulignant que l'atelier de l'audiovisuel de la maison de la culture Mohamed Boudiaf qui propose des initiations aux métiers du cinéma attirent chaque année une centaine de jeunes des deux sexes.

R. C.

Quel avenir pour Windows (et Surface) suite au départ de Panos Panay ?



Le départ de Panos Panay au poste de responsable de Windows et de la gamme Surface va-t-il réorienter les plans de Microsoft pour l'avenir ?

Dans la nuit du lundi 18 au mardi 19 septembre, nous apprenions le départ soudain de Panos Panay, le boss de Windows et de Surface. Si cette démission nous paraît quelque peu précipitée, c'est parce que l'homme annonçait récemment son enthousiasme à l'idée de participer à l'évènement consacré à la gamme Surface prévu le 21 septembre prochain.

Que va-t-il advenir de la gamme Surface ?

Faut-il s'attendre ou espérer de nombreux bouleversements avec l'avènement de Windows 12 et l'émergence de l'IA ? La popularisation du Cloud ne va-t-elle pas rogner sur les ambitions de la société en matière de hardware ? Nous allons tenter d'aborder chacune de ces questions dans cet article.

Qui est Panos Panay, le père de la gamme Surface ?

Dans la vaste industrie des nouvelles technologies, les départs de figures emblématiques, particulièrement au sein de grandes sociétés, sont souvent la matérialisation de nombreux bouleversements. Panos Panay, lui, a toujours porté à bout de bras les ambitions de la gamme Surface. C'est à lui qu'est revenue la lourde tâche de présenter les nouveaux appareils pour la première fois, en 2012, et qui s'est assuré de mener à bien la promotion des Surface durant les années qui ont suivi. Plus de dix ans après le lancement de la gamme, c'est encore lui qui était supposé présenter les futurs produits dans quelques jours.

Panay a débuté sa carrière chez Microsoft en 2004 en tant que directeur de programme de groupe. Des années plus tard, et après avoir assuré le développement de la gamme Surface, il embrassera, en 2018, le rôle de chef de produit. Ces deux dernières années, après avoir supervisé le développement de Windows 11, ses réussites au sein de l'entreprise l'ont amené à devenir le vice-président de l'équipe dirigeante, notamment en charge de conseiller le P.-D.G. de la société, Satya Nadella. Mais après 19 années de bons et loyaux services, Panos Panay quitte Microsoft pour rejoindre les rangs de Amazon, et ainsi remplacer Dave Limp en tant que patron d'Amazon Echo et Alexa.

Yusuf Mehdi pour reprendre les rênes de Windows et Surface

L'évènement organisé par Microsoft le 21 septembre prochain marquera le début d'une nouvelle ère pour les appareils Surface et les systèmes d'exploitation Windows. Placée sous une toute nouvelle direction, la responsabilité des activités Windows et Surface sera désormais entre les mains de Yusuf Mehdi, qui n'est autre que le visage en charge du marketing grand public au sein de la firme de Redmond. Voilà bientôt 32 ans qu'il officie chez Microsoft, puisqu'il y a fait ses débuts en janvier 1992. Mais si ce nom vous semble familier, c'est peut-être parce que c'est lui qui était au centre de l'échec de la campagne TV de Microsoft, en 2013, à l'occasion de la présentation de la Xbox One.

Au fil des années, et après une succession de faux pas de la part de Microsoft, Yusuf Mehdi s'est engagé dans un plan de reconquête des consommateurs. La firme américaine, sous sa direction, a alors pris l'initiative de tirer un trait sur les erreurs du passé en admettant la fin définitive des Windows Phone et en cessant la fabrication de Kinect, qui vient d'ailleurs de mourir une nouvelle fois.

Fort heureusement, tout ne reposera pas sur les seules épaules de Yusuf Mehdi. Certaines des responsabilités de Panos Panay seront également transmises à Pavan Davuluri, qui dirige une équipe composée de nombreux talents ayant joué un rôle dans le développement de la gamme Surface, dont Ralf Groene, Stevie Bathiche et Robin Seiler. Si tout cela se veut plutôt rassurant quant à l'avenir, certaines zones d'ombre gravitent encore autour des appareils Surface. Mais nous y reviendrons plus en détail après avoir abordé la question de l'intelligence artificielle.

Windows 12, Cloud et intelligence artificielle : un tournant majeur à venir pour Microsoft ?

Nous le savons, Windows 12 est actuellement en cours de développement. Pas plus tard qu'en juin dernier, la future version de l'OS a d'ailleurs été aperçue dans un document officiel. Si Windows 12 catalysera l'essentiel des nouveautés en matière d'intelligence artificielle, Windows 11 a d'ores et déjà entrepris ce tournant.

Que ce soit avec l'intégration de Bing Chat au sein de la barre de recherche en mars dernier, ou bien avec l'arrivée prochaine de l'assistant virtuel Copilot dans la mise à jour Windows 11 23H2, il ne fait plus l'ombre d'un doute que l'avenir se construira autour de l'IA chez Microsoft, avec ou sans Panos Panay à la tête de la branche Windows. Pour preuve, la boîte dirigée par Nadella est actuellement en train de composer une toute nouvelle équipe dont la mission consistera à créer des services Web basés sur l'intelligence artificielle.

Baptisée « Windows and Web Experiences », cette équipe, dirigée par Mikhail Parakhin, qui s'est notamment concentré sur Bing Chat au cours de ces derniers mois, devrait avoir pour principale mission de réorienter les systèmes d'exploitation Windows et le matériel Surface vers le chemin de l'IA. Les premières esquisses de cette nouvelle philosophie devraient émerger dans quelques jours, lors de l'évènement spécial à New York. Si le départ de Panos Panay peut donc paraître abrupt, la direction de Windows semble, sur le papier du moins, entre de très bonnes mains. Mais la gamme Surface pourra-t-elle en dire autant ?

Quel avenir pour les appareils de la gamme Surface ?

Une question peut légitimement se poser : l'IA ne va-t-elle pas prendre le dessus sur le développement de nouveaux appareils au sein de Microsoft ? L'intérêt de Panay pour l'innovation a toujours été l'un des principaux moteurs de la gamme Surface. Son départ, couplé à la stratégie émergente du géant américain d'aller de plus en plus vers l'IA, peut aisément laisser penser qu'il n'y aura plus autant de place pour les ordinateurs 2-en-1 que par le passé. Pour aller dans ce sens, le Surface Neo est totalement porté disparu et Microsoft a enterré son Surface Duo dans une indifférence absolue. Nous savons par ailleurs que les revenus des appareils Surface se sont effondrés durant cette année 2023, au même titre que les ventes de PC.

Pour couronner le tout, en janvier 2020, Satya Nadella affirmait sur le ton de l'humour que Windows pourrait à l'avenir être renommé en « Azure Edge », cela afin d'indiquer la place prépondérante occupée par le Cloud au sein des services Microsoft. Il y a de cela plusieurs mois, nous vous évoquions même la possibilité de voir un jour Windows être entièrement porté dans le Cloud, cela afin de proposer aux utilisateurs une expérience unifiée depuis n'importe quel appareil. Un chemin déjà été emprunté par Microsoft avec Windows 365.

À l'heure où sont écrites ces lignes, l'avenir demeure encore très incertain. Néanmoins, il ne devrait clairement pas manquer de nous surprendre. Gageons à présent que de premiers éléments de réponse se dessineront dans quelques jours, lors de l'évènement consacré aux appareils Surface et aux dernières innovations en matière d'intelligence artificielle…



Comment prendre soin de sa thyroïde avec l'alimentation?

Certains aliments dits "goitrogènes" vont empêcher l'absorption de l'iode et entraîner une hypertrophie de la thyroïde et l'apparition d'un goitre. Liste de ceux à éviter et à privilégier.

L'alimentation a un rôle-clef dans la régulation de la thyroïde, une glande située à la base du cou qui sécrète des hormones contrôlant de nombreuses fonctions comme la croissance, la faim, la reproduction, le sommeil, le métabolisme ou la fréquence cardiaque. Pour qu'elle soit en bonne santé, elle a besoin d'un certain nombre de nutriments. "Sans eux, elle ne peut pas correctement fonctionner et peut ainsi se déréguler. Une carence en iode par exemple peut favoriser le risque d'hypothyroïdie. La glande thyroïde devient hypoactive et cela peut entraîner l'apparition d'un goitre (augmentation du volume de la thyroïde", explique d'emblée Cindy Louvet, diététicienne-nutritionniste à Paris. Alors quels sont les aliments à limiter ? Ceux à éviter ? Peut-on boire du café et du thé ? Réponses.

Quels sont les aliments à éviter pour la thyroïde ?
"Certains aliments dits goitrogènes vont empêcher l'absorption de l'iode et
entraîner une hypertrophie de la thyroïde et l'apparition d'un goitre. Il faut limiter leur consommation si on n'a pas un bon apport en iode (si notre taux d'iode est un peu juste par exemple) ou si on a une hypothyroïdie", indique Cindy Louvet.
Dans cette liste, on retrouve :

Les choux (chou-fleur, chou frisé, chou chinois, brocoli, chou kale, chou de Bruxelles...)
Les amandes
Les radis
Le navet
La patate douce
Le millet
Le cresson
La moutarde
Les arachides (cacahuètes)
Le soja (tempeh, edamame, fèves de soja, yaourt de soja, steak végétal...), à limiter en cas de déficience en iode ou d'hypothyroïdie.
L'ail et l'oignon, "en excès peuvent perturber le fonctionnement de la thyroïde"

Goitre : symptômes, causes, opération pour le faire diminuer
Le goitre se caractérise par l'augmentation du volume de la thyroïde, une glande dont le rôle est de réguler l'organisme. Comment reconnaître un début de goitre ? Quels sont les causes de ce gonflement et quels traitements pour le faire diminuer ?

Quelles sont les boissons à éviter pour la thyroïde ?
"Il y a des boissons, agressives pour la thyroïde qu'on va limiter", indique la diététicienne, comme :

Le café
Le thé
Les sodas
Les boissons énergisantes
L'alcool

Quels sont les aliments bons pour la thyroïde ?
Pour fonctionner correctement, la thyroïde a besoin de :

 Protéines, notamment la tyrosine - une protéine impliquée dans la production des hormones thyroïdiennes - qui se trouve dans les viandes, les œufs, les poissons (en consommer 2 fois par semaine par exemple), les crustacés, les légumineuses, les fromages, le tofu, le seitan...
"Il faut consommer des protéines tous les jours", insiste notre interlocutrice.

 Iode qui se trouvent surtout dans les poissons (notamment crus, l'églefin ou la morue), les algues (consommez une portion de tartare d'algues par exemple tous les 15 jours ou une pincée de paillettes d'algues séchées par jour), les crustacés, le jaune d'œuf et les fromages à pâte dure (type parmesan), le sel iodé (sel marin enrichi en iode)

Sélénium (poissons, noix du Brésil, thon, abats, algues...)

Zinc (huîtres, abats, viande rouge, pain complet, œuf...)

Fer (boudin noir, algues, huître, foie de veau, abricot sec, noix de cajou...)

Magnésium (poissons, oléagineux, chocolat noir, céréales complètes...)
Vitamine A (poissons, viandes, huile de foie de morue, beurre, laitages, fromages) et vitamine D (foie de morue, hareng, chocolat noir...)

Alimentation et thyroïde : que manger ?
L'alimentation joue un rôle en cas de dérèglement de la thyroïde. Quels sont les aliments conseillés ? Ceux Interdits ? Que manger en cas d'hypothyroïdie ou d'hyperthyroïdie ? Liste des meilleurs aliments et conseils du Dr Jean-Marc Comas, endocrinologue et auteur de "Planète Thyroïde".

Quels conseils hygiéno-diététiques pour une thyroïde en bonne santé ?
Eviter de jeûner.
"Quand on ne mange pas, la thyroïde ne fonctionne pas et il y a un ralentissement du métabolisme. Ainsi, si on saute trop souvent des repas, la thyroïde peut se dérégler", détaille l'experte. Il faut bannir les régimes restrictifs ou privatifs, ou les jeûnes intermittents.
Limiter son exposition aux perturbateurs endocriniens :
les perturbateurs endocriniens sont présents dans les pesticides (préférez les fruits et légumes bio, les sachets de tisane ou de thé bio), les tupperwares ou les gourdes en plastique (préférez les contenants en verre ou en inox), le film alimentaire en cellophane, les produits d'entretien, les cosmétiques, la lessive (préférez les produits naturels ou labellisés), les poêles ou casseroles à revêtement antiadhésif ou Téflon (préférez les ustensiles en inox ou en céramique)...

Perturbateur endocrinien : liste, effets, comment les éviter ?
Soja, cosmétiques, dentifrices, gels douche, huile essentielle...
Les perturbateurs endocriniens sont largement présents dans notre quotidien alors qu'ils favoriseraient certains cancers, diminueraient la fertilité et influeraient négativement sur le développement des bébés. Quels sont-ils ? Où les trouver ? Comment se protéger ?

gérer son logement au moins deux fois par jour pour renouveler l'air, particulièrement si on a fait le ménage.

BIEN-ÊTRE

Remèdes naturels contre la sciatique : tisane, huiles essentielles...



La sciatique est une douleur intense et lancinante qui commence généralement au niveau des lombaires et irradie la fesse, l'arrière de la jambe jusqu'au talon. Des remèdes naturels peuvent venir soulager cette douleur, cette inflammation. Diane Briol Roque, naturopathe à Lavaur (81) nous donne ses recommandations. "La sciatique doit être différenciée de la sciatalgie qui est une douleur qui irradie le haut de la cuisse et la fesse. Il y a deux types de sciatique : la sciatique à gauche qui peut être causée par l'intestin alors que la sciatique à droite par une surcharge hépatique", souligne Diane Briol Roque, naturopathe. Il existe des remèdes naturels pour soulager la zone douloureuse et réduire l'inflammation du nerf sciatique : quand celle-ci est localisée à gauche, l'intestin doit être soulagé et on va avoir recours à la chaleur, à l'hydrologie et à la réhydratation ; quand celle-ci est localisée à droite, le foie doit être nettoyé par le biais d'infusions, de compléments alimentaires. Un équilibre alimentaire est aussi à adopter en parallèle.

Vinaigre de cidre
Un bain de pieds dans une eau chaude (10 litres) mélangée à du vinaigre de cidre de pommes (2 verres) et du sel (une poignée) peut soulager la douleur.

Miel-Mellite
Grâce à ses effets anti-inflammatoires et antibiotiques, le miel permet de traiter naturellement les douleurs. Un mélange de miel et de poudre de curcuma et de gingembre, aussi appelé le mellite, peut avoir un pouvoir exponentiel sur les épices et sur l'inflammation en cure d'une semaine.
Bien mélanger 125 g de miel pour 4 cuillères à café de poudre de curcuma et de gingembre, et laisser fondre 1 cuillère à café dans la bouche de ce mellite.





CASTRES OLYMPIQUE

STADE TOULOUSAIN



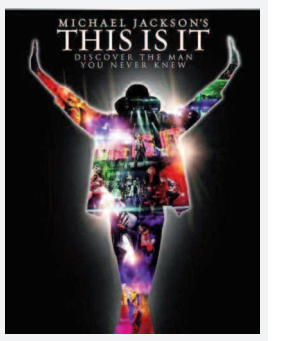


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Qualifications au Championnat d'Europe Saison 2023/ France / Gibraltar — TF1

21h00 Jeu France, 2023
100 % logique : la réponse est sous vos yeux — France 2

20h55 Série dramatique Etats-Unis, 2023
9-1-1: Lone Star — 6ter

21h00 Rugby : Top 14 Saison 2023
Castres / Toulouse — CANAL+

20h55 Série humoristique
France, 2023
La petite histoire de France — W9

20h50 Cinéma Thriller
Etats-Unis 2015
Hacker — CINE + FRISSON

21h05 Téléfilm sentimental
Etats-Unis - 2017
Il était une fois Noël — 6ter

20h50 Cinéma Film policier 2022
Mort sur le Nil — CINE + PREMIER

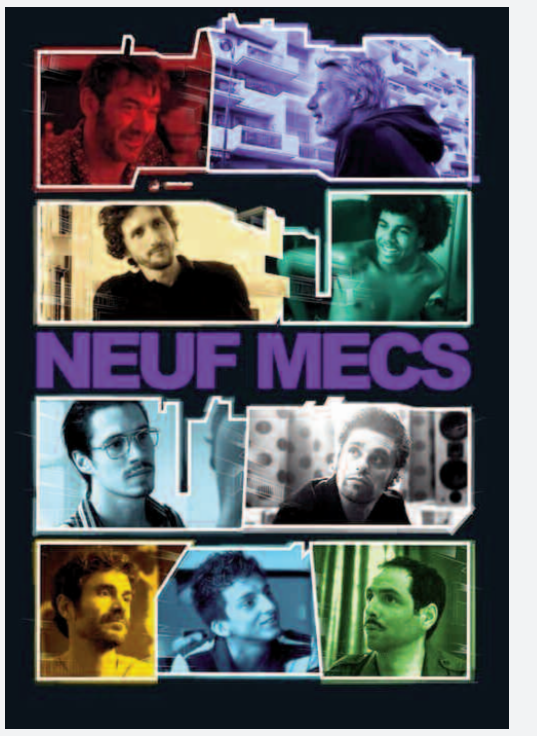
21h20 Humour France, 2023
Les Chevaliers du fiel : Les décoiffeuses — C8

20h50 Cinéma Thriller, Etats-Unis 2023
Knock at the Cabin — CINE CINEMA

21h00 Cinéma Film documentaire
Etats-Unis 2009
Michael Jackson's This Is It — CINE + FAMIZ

21h00 Rock-pop
Jean-Baptiste Guegan : l'incroyable destin de l'homme à la voix de Johnny — TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France, 2022
Saison 1 Épisode 1/2/3/4/5

Neuf mecs

Thomas, ostéopathe, soigne la cheville de sa voisine Agathe qui s'est essayée aux claquettes. Lui, c'est le dos qu'il se bloque, quand sa femme, qui aimerait bien devenir son ex-femme, lui laisse un message pour le sommer de rappeler son avocat.

23h30

Justice France, 2022
Saison 1 Épisode 1

Moochie : qui a tué Jill Halliburton ?

En septembre 2014, Jill Halliburton Su a été assassinée à l'arme blanche dans sa résidence. La petite-nièce d'un magnat américain du pétrole marié à un professeur de l'université de Floride habitait à Davie, un quartier huppé du comté de Broward County. La victime a été retrouvée ligotée dans sa baignoire, poignardée à plusieurs reprises...

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:41	12:15	14:59	17:22	18:44
CONSTANTINE	05:47	12:21	15:05	17:28	18:50
ALGER	05:59	12:33	15:17	17:40	19:02
OUARGLA	05:54	12:28	15:14	17:37	18:58
CHLEF	06:06	12:40	15:26	17:49	19:10
MOSTAGANEM	06:12	12:45	15:31	17:54	19:15
ORAN	06:14	12:48	15:34	17:57	19:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7742 – SAMEDI 18 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	13°
Oran	21°	12°
Constantine	18°	7°
Ouargla	26°	9°

DIRIGÉ À PARTIR DE L'ÉTRANGER

Un réseau criminel détourne douze millions de dollars

La brigade de lutte contre les crimes économiques et financiers de la Sûreté de wilaya de Sétif a réussi à démanteler, cette semaine, un réseau criminel organisé spécialisé dans la falsification, le blanchiment d'argent et la contrebande de devises. Cette affaire a coûté au Trésor public près de 170 milliards de centimes, soit l'équivalent de 12 millions de dollars américains. Composé de 11 personnes, le groupe opérait au niveau international et était dirigé par un individu installé dans un pays européen, selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Sétif.

L'enquête diligentée par les services de la brigade, sur la base de données parvenues à ses membres, a permis de mettre à nu les techniques et procédés criminels utilisés par le groupe de trafiquants.

En achetant des dossiers de registres de commerces appartenant à des grossistes agissant fictivement à travers plusieurs wilayas, le groupe de malfaiteurs obtenait des factures de complaisance pour la vente de marchandises importées en leurs noms, dans le but de justifier fiscalement des transactions fictives avec, en sus, des dépôts de grosses sommes d'argent en espèces au niveau de plusieurs agences bancaires. Ces opérations permettaient ainsi aux membres du réseau de bénéficier préalablement d'agrément pour obtenir des domiciliations bancaires et d'effectuer des transferts de devises vers l'étranger avec la complicité des propriétaires des entreprises d'importation, moyennant une ristourne de 12% pour chacune des opérations, avec l'établissement de factures domiciliées au niveau de plusieurs agences bancaires au profit de sociétés fournisseuses domiciliées à l'étranger et dirigées par le principal mis en cause installé dans un pays européen, précise la même source.


L'un des plus importants réseaux de contrebande de devise tombe.

L'enquête a révélé que les activités des entreprises gérées par le «cerveau» du groupe étaient limitées à des opérations d'expédition de marchandises en vrac, principalement des produits de confection destinés à des revendeurs à travers plusieurs wilayas du pays.

Ce coup de filet a permis aux enquêteurs de mettre la main sur des contrats, des documents de propriétés foncières, des dossiers et documents commerciaux et bancaires portant des dénominations de plusieurs entreprises activant dans le même secteur.

Une somme d'argent évaluée à plus de 243 millions de centimes et quatre véhicules touristiques ont également été saisis.

Les opérations frauduleuses auraient également permis au principal accusé et à ses acolytes de blanchir leurs revenus criminels en investissant dans des biens mobiliers et immobiliers à travers plusieurs wilayas du pays et même à l'étranger.

Leurs agissements ont aussi infligé au trésor public des pertes de plus de 12 millions de dollars, soit près de 170 milliards de centimes en monnaie nationale. L'affaire a également entraîné la saisie et le gel de comptes bancaires d'une valeur dépassant les 4,3 milliards de centimes.

Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal de Sétif. Ils devront répondre des chefs d'inculpation de blanchiment d'argent dans le cadre d'une organisation criminelle transfrontalière, en utilisant les facilités offertes par l'activité professionnelle (importation), abus délibéré de fonction, violation des lois et règlements relatifs aux opérations financières et mouvements de capitaux nationaux et internationaux, délits de contrefaçon et utilisation de documents commerciaux et bancaires falsifiés.

Amine B.

INSTITUT ALGÉRIEN DU PÉTROLE

Signature de conventions avec quatre sociétés africaines

L'INSTITUT algérien du pétrole (IAP), relevant du groupe Sonatrach, a signé, jeudi à Brazzaville, des conventions de partenariat dans le domaine de la formation avec quatre sociétés nationales africaines d'hydrocarbures, a indiqué le groupe public dans un communiqué.

Les conventions ont été signées en marge de la 5ème réunion des PDG des Sociétés nationales des hydrocarbures (SNH) des pays membres de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), tenue avec la participation d'une délégation de haut niveau de Sonatrach, conduite par le PDG du groupe, Rachid Hachichi.

Elles portent sur le renforcement de la coopération dans le domaine de la formation entre l'IAP et la Société nationale des pétroles du Congo «SNPC», Sonahydroc de la République Démocratique du Congo (RDC), la Société nationale des hydrocarbures du Bénin, Ghana National Petroleum corporation «GNPC». Ces conventions spécialisées dans le domaine des hydrocarbures viennent compléter un processus de formalisation des actions de formation initié par l'IAP avec d'autres sociétés pétrolières membres de l'APPO. La 5e édition de la réunion des PDG des SNH des pays membres de l'APPO a été l'occasion d'aborder des points relatifs aux domaines de coopération entre les sociétés des hydrocarbures africaines, portant sur les aspects liés au financement des projets pétroliers et gaziers, les infrastructures et les marchés régionaux, la gestion et le développement du contenu local, le renforcement du capital humain, les technologies et la Recherche et Développement (R&D), la protection de l'environnement et enfin les options de collaboration dans le domaine du développement des énergies renouvelables.

S. N.

INTERNET FIXE ET MOBILE EN ALGÉRIE

Plus de 50 millions d'abonnés

LE NOMBRE d'abonnés à l'internet fixe (ADSL, FTTH et 4G LTE/Wimax) et mobile (3G et 4G) a atteint 50,21 millions durant le 2e trimestre 2023 en Algérie, contre 50,18 millions le trimestre précédent. C'est ce qu'a indiqué le rapport de l'Autorité de régulation de la Poste et des communications électroniques (ARPCE). Sur les 50,21 millions d'abonnés à internet au 30 juin de l'année en cours, 5,06 millions étaient abonnés à l'internet fixe (4,09 millions durant le 1er trimestre de 2023), et 45,14 millions à l'internet mobile (45,29 millions durant le 1er trimestre de 2022). Concernant l'internet fixe, sur les 5,06 millions d'abonnés à ce service, 2,77 millions étaient abonnés à l'internet haut débit (XDSL), 1,55 millions à la 4G LTE fixe, 740.109 à la fibre optique jusqu'au domicile (FTTH) entre autres, note le rapport de l'ARPCE. Sur le nombre global d'abonnés à l'internet fixe (50,21millions), 4,49 millions étaient des abonnés résidentiels contre seulement 123.797 abonnés professionnels.

S'agissant du marché de l'internet mobile (3G/4G), 45,14 millions d'abonnés actifs ont été enregistrés durant le 2e trimestre de 2023, contre 45,29 millions le trimestre précédent, relève le rapport, notant que 5,46 millions étaient abonnés à la 3G et 39,67 millions à la 4G au 30 juin dernier.

M. B.

UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

1 260 détenus inscrits en licence

LE DIRECTEUR général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Saïd Zerb, a indiqué que 1 260 détenus étaient inscrits pour des études à distance en licence, à l'occasion du lancement des cours à distance pour l'année universitaire 2023-2024, au profit des détenus.

Il a précisé que les détenus qui poursuivent des études en licence sont inscrits dans différentes filières telles que la comptabilité, la finance, le droit, l'anglais technique, les sciences de l'information et de la communication.

Il a aussi indiqué que 26 détenus sont inscrits en Master dans différentes spécialités. M. Zerb a expliqué que «ces détenus peuvent poursuivre leurs études grâce à la plateforme d'enseignement numérique mise en place sur le réseau internet de la Direction générale de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion».

Le responsable a souligné que l'objectif de ces cours à distance est de leur donner la possibilité de réussir leur réintégration sociale et professionnelle après leur libération. Il a aussi noté que la convention de partenariat entre son administration et l'Université de Formation Continue, offre aux détenus la possibilité de poursuivre leurs études en tenant compte des particularités des détenus et des institutions pénitentiaires. Le directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion a ajouté que cette convention témoigne des efforts de l'État algérien pour établir un système pénal en conformité avec les normes internationales en matière de respect des droits de l'homme en milieu carcéral.

S. B.

OUARGLA

Saisie d'un kilogramme de cocaïne

UN KILOGRAMME de cocaïne a été saisi et deux personnes ont été arrêtées par les éléments du service régional de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants à Ouargla, a annoncé, hier, ce corps de de sécurité. Les mêmes services ont expliqué que «l'opération a été menée suite à l'exploitation d'informations faisant état d'une personne qui transportait une quantité de drogue dure à bord d'un véhicule utilitaire dans une des daïras de la wilaya de Ghardaïa». Il a ajouté qu'une somme d'argent s'élevant à 375.000 dinars représentant des revenus de commercialisation des stupéfiants a été également saisie. La poursuite de l'enquête sur cette affaire, a permis également l'interpellation d'un deuxième suspect.

S. N.